

Publié par LE SYNDICAT D'ŒUVRES  
SOCIALES LIMITEE, Bureau: Angle  
des rues George et Dalhousie, Ottawa, Ont.  
TELEPHONES: Service de jour: Midway  
514—Service de nuit: Association d'Édu-  
cation: Midway 516—Nouvelles: Ri-  
deau 514—Composition: Midway 515.

# LE DROIT

ABONNEMENTS :	
Canada	Quotidien
Etats-Unis et Union Postale	7.00
Ottawa, par poste	6.00
Hédomadaire	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

«L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT»  
OTTAWA, LUNDI, 21 FEVRIER 1921.

51ème Année — No 42.

2 SOUS LE NUMERO

## A LA LEGISLATURE D'ONTARIO

### REVUE DE LA SEMAINE DEFICIT DU GOUVERNEMENT UN ACCES D'IMPERIALISME

Le travail de la législature d'Ontario avance assez rapidement. M. Godfrey, député de York dans un accès d'imperialisme rageur soulève une tempête dans un verre d'eau. Il y perd son latin, s'il en a.

#### DES EXAGERATIONS RIDICULES

(De notre correspondant)  
Toronto, le 20.—C'est à ne s'y pas comprendre sur le déficit de la province, si on s'arrête aux diverses critiques de l'opposition. Le Trésorier provincial, en faisant mardi dernier, son exposé budgétaire de l'année, a déclaré que le déficit actuel de la province était de \$802,000. Il déclarait au milieu des applaudissements de la droite que loin d'être découragé de ce déficit le gouvernement était orgueilleux de pouvoir annoncer un aussi beau ré-

sultat, si l'on considère les dépenses énormes auxquelles on se livre cette année à faire face les membres du gouvernement élu en 1919. Il y a en effet plusieurs facteurs importants qui ont été négligés et qui ont relevé point de la présente administration, à commencer par les dépenses des dernières élections. MM. Sinclair, d'Ontario-Sud, libéral; McCrea, de Sudbury, conservateur, et McLeod, de Glengarry, li-

(Suite à la page 8)

### UNE TEMPETE DE NEIGE COMME ON N'EN A PAS VUE DEPUIS LONGTEMPS

Il est tombé onze pouces de neige dans le cours de 24 heures. Les voies de communication sont interrompues et des dommages considérables sont causés un peu partout. La tempête atteint même le Texas. Des bancs de neige de cinq à dix pieds de hauteur.

(De la Presse Associée)  
New-York, 21.—Une effroyable tempête de neige s'est abattue au cours de la journée d'hier sur la Nouvelle-Angleterre, sur l'état de New-York et enfin sur tous les Etats de l'est américain. Il est tombé cent cinquante centimètres de neige, et les pronostics d'hier soir, étaient encore pour de la neige.

Ce matin au delà de sept mille hommes étaient engagés au travail de débarrasser des rues dans les différentes villes qui ont eu la visite de la tempête.

Le service des chemins de fer du New-Jersey et des districts environnants sont complètement paralysés. Le vent, soufflant à une rapidité vertigineuse a élevé des bancs de neige de deux à dix pieds. Dans New-York et dans Brooklyn, tout le service de transport a été paralysé. Le chemin de fer souterrain a été seul à faire le service.

La tempête qui est commencée depuis un heure dimanche matin s'est continuée sans relâche jusqu'à 10 heures hier soir. A cette heure la vitesse du vent diminuait quelque peu.

Washington, 21.—En dépit du fait que la tempête n'a fait que passer, du Tennessee à la Nouvelle-Angleterre, et toujours dans la direction du nord, la région qu'elle a visitée en est encore aux prises avec la glace et les bancs de neige. Dans plusieurs endroits, spécialement aux environs de New-York, où la tempête fut plus terrible, et dans les régions montagneuses de la Virginie, du Maryland et de la Pennsylvanie, où les bancs de neige étaient démesurément hauts, les habitants durent se frayer des passages sous la neige afin de pouvoir sortir de leurs maisons. Les premières nouvelles venant de ces régions ne sont aucunement optimistes.

Le vent dans certains endroits a atteint une vitesse de 63 milles à l'heure. Dans le sud, il est tombé quelques pouces de neige tandis que dans la Virginie la neige a atteint une épaisseur de plus d'un pied.

C'est la plus grosse tempête enregistrée dans ces endroits depuis de nombreuses années.

Boston, 21.—On rapporte plusieurs naufrages sur les côtes de la



**Pronostics**  
Toronto, 21.—Depuis samedi, une dépression concentrée dans le golfe du Mexique s'est transportée rapidement, sur la côte de l'Atlantique occasionnant du grand vent et de la neige dans les provinces maritimes. Ailleurs à l'exception de quelques légères chutes de neige dans le sud du Manitoba, il fait beau et dans les endroits du nord il fait plutôt froid.

### LA FRANCE ET L'ANGLETERRE S'ENTENDENT

UNE ENTENTE NE SERA EFFICACE SI ELLE EST RATIFIEE PAR LES AUTRES ALLIES.—ON CONCEDE BEAUCOUP A LA TURQUIE, LA GRECE ACCEPTERA-T-ELLE CE CHANGEMENT?

(De la Presse Associée)  
Londres, 21.—Il se dit couramment ici que la France, l'Italie et l'Angleterre ont vu d'un œil favorablement à une entente en vue d'amendements au traité de Sévres. M. Lloyd George s'est rendu ce matin à l'hôtel où M. Briand, premier ministre de France, est descendu, et a eu une longue entrevue avec lui. Ils se rendirent ensuite tous deux à Downing Street, où ils devaient rencontrer le comte de Stora, député de l'Italie. On croit savoir qu'une certaine partie du cabinet anglais favorise dans le traité de Sévres des changements qui seraient à l'avantage des Turcs.

Londres, 21.—Au cours d'une entrevue qu'ils ont eue avant que commence la conférence alliée ici, MM. Lloyd George et Briand se sont prononcés en faveur d'une révision du traité de Sévres, qui accorderait à la Turquie de plus grands territoires du côté de la Grèce, actuellement occupée par la Grèce. Leur décision sera cependant soumise à l'approbation des autres délégués français et anglais.

D'après les nouveaux plans, un quart à peu près du territoire occupé par les Grecs passerait aux mains des Turcs. Ceux-ci seraient encore autorisés à faire partie de la commission qui contrôle la ville de Constantinople. Les hommes d'Etat anglais et français croient qu'on n'aura pas de difficulté à traiter avec les Grecs, pour ce qui est de la région de Smyrne, mais que les ennuis seront plus grands quand il s'agira de la Thrace.

—Sur la foi de divers renseignements, nous étions enclins à penser que le nouveau président du conseil voudrait abandonner la nomination d'un ambassadeur auprès du saint-siège à un accord sur les questions relatives à la loi de 1905. Les déclarations de M. Briand à la Chambre ont produit la meilleure impression ici, dissipant en même temps toutes nos appréhensions. Les négociations se feront à huis clos. A la fin de chaque séance, un communiqué sera remis aux représentants des journaux.

Plusieurs comités nouveaux doivent être formés, dont un qui s'occupera des amendements au pacte de la Société. Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, est mentionné comme président probable de ce comité.

Paris, 21.—Des questions de la plus grande importance pour les Alliés de même que pour leurs anciens ennemis ont été proposées à la Chambre. On a discuté de la politique étrangère de la France n'ait pas à s'identifier avec une politique religieuse. De son côté également, le Vatican n'est pas disposé à confondre ses intérêts nationaux avec ceux des diverses nationalités. Tout permet donc d'espérer que le Sénat ratifiera le projet voté à la Chambre.

Un bon moyen d'aider votre journal c'est de mentionner son nom quand vous achetez chez ses annonceurs.

### ON ENLEVE DES SACS DE MALLE EN AÉROPLANE

LES SACS DE MALLE VOLES A TOLEDO AURAIENT ETE EMPORTEES EN AÉROPLANE, ILS CONTENAIENT PRES D'UN DEMI-MILLION. — DES SUPPOSITIONS.

(De la Presse Associée)  
Toledo, 21.—Les officiers qui font actuellement enquête au sujet de l'escamotage de sacs de malle, jeudi dernier, sont maintenant d'accord que les cinq escrocs ont emporté leur butin en aéroplane.

Les résidents de l'ouest de la ville déclarent que quelques instants après le vol, jeudi dernier, ils ont vu passer un avion au-dessus de la ville. La police reçoit un rapport semblable de Maunee, petit village de la banlieue de Toledo. Une dépêche de Lima indique qu'un aéroplane, n'appartenant pas au service du courrier aérien du gouvernement, a atterri dans cet endroit vendredi.

On ne connaît pas encore la valeur contenue dans les sacs de malle enlevés. Les officiers disent que le montant pourrait être d'au moins 400,000 dollars. On n'a fait encore aucune arrestation.

### LES IMPRIMEURS EN CONGRES A MONTREAL

ILS S'OPPOSENT DE TOUTES LES MANIÈRES A UNE REDUCTION DES HEURES DE TRAVAIL DANS LES ATELIERS. UNE TELLE REDUCTION SERAIT UN DESASTRE POUR L'INDUSTRIE.

(De la Presse Canadienne)  
Montréal, 21.—Les comités exécutifs de l'association des imprimeurs pour l'Ontario et de Québec, réunis samedi dernier en séance d'affaires ont résolu à l'unanimité de s'opposer à toute réduction des heures de travail dans les conditions actuelles. La semaine de travail est actuellement de 48 heures. Une telle réduction, disent-ils, serait tout à fait démoralisante pour l'industrie.

On a aussi décidé à cette assemblée de créer dans chaque section locale, un fonds de secours équivalent à trois mois de salaire. Un comité sera nommé dans chaque section qui devra prélever ces fonds.

Les horticulteurs, ont eu bon nez en prédisant cette tempête de neige, en raison du fait que le temps doux de la semaine dernière a fait bourgeonner les arbres fruitiers.

Est-ce la même tempête qui s'est abattue sur la Nouvelle-Angleterre?

### UN CHEVAL MET LE FEU ET PERIT DANS L'INCENDIE

Windsor, Ont. 21.—A. Monro Grier, c. r. de Toronto est arrivé hier soir. Il est l'avocat de la couronne dans l'affaire de R. J. O. L. Spracklin, de Sandwich, accusé d'avoir tué Beverly Trumble, propriétaire de l'hôtel Chappell, le 6 novembre 1920. Les assises s'ouvrent aujourd'hui à Windsor. Le juge en chef Sir William Mulock, c. r. président.

L'affaire Spracklin suscite un vif intérêt dans toute la région. Elle fait le sujet de toutes les conversations dans les villes environnantes. Les salles où s'instruit le procès, seront formées au public, ce qui causera certainement une amère déception à tous ceux qui se proposent d'y assister.

Le feu s'est déclaré hier soir dans les étables de James Wallace, sur la rue Elgin, vers les 9 heures 30, et quatre chevaux ont péri dans les flammes. M. Wallace était à préparer ses chevaux pour la nuit, quand l'un d'eux se mit à ruer jetant hors de l'écurie M. Wallace. En tombant, il échappa la lanterne qu'il tenait à la main, et immédiatement le pétrole répandu sur la paille et le foin mit le feu. Tous les attelages ont aussi été brûlés. Les voitures ont pu être sauvées. M. Wallace évalue ses quatre chevaux à 4,000 dollars et son écurie à \$1,500 dollars. Il n'avait que très peu d'assurances. M. Wallace a été blessé.

### LE VATICAN ET LA POLITIQUE ACTUELLE

Rome, 21.—Un haut prélat italien qui, au moment de la formation du cabinet Briand, ne cachait pas combien l'éventualité de devoir négocier avec l'autorité de la loi de séparation semblait peu sourire au Vatican, a déclaré:

«Sur la foi de divers renseignements, nous étions enclins à penser que le nouveau président du conseil voudrait abandonner la nomination d'un ambassadeur auprès du saint-siège à un accord sur les questions relatives à la loi de 1905. Les déclarations de M. Briand à la Chambre ont produit la meilleure impression ici, dissipant en même temps toutes nos appréhensions. Les négociations se feront à huis clos. A la fin de chaque séance, un communiqué sera remis aux représentants des journaux.

Plusieurs comités nouveaux doivent être formés, dont un qui s'occupera des amendements au pacte de la Société. Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, est mentionné comme président probable de ce comité.

Paris, 21.—Des questions de la plus grande importance pour les Alliés de même que pour leurs anciens ennemis ont été proposées à la Chambre. On a discuté de la politique étrangère de la France n'ait pas à s'identifier avec une politique religieuse. De son côté également, le Vatican n'est pas disposé à confondre ses intérêts nationaux avec ceux des diverses nationalités. Tout permet donc d'espérer que le Sénat ratifiera le projet voté à la Chambre.

### LE MOUVEMENT NATIONALISTE DANS LES INDES

LA COERCION, LOIN DE CALMER LES ESPRITS SEMBLE SUSCITER LE PATRIOTISME DES JEUNES ET ELARGIR D'AVANTAGE LES CADRES.—GREVE RELIGIEUSE.

(De la Presse Associée)  
Bombay, Indes, 20.—Dans son journal, Young India, M. K. Gandhi condamne les grèves déclarées pour des fins politiques, déclarant qu'elles ne sont pas conformes aux plans de non-coopération sans violence. Il déclare qu'il est dangereux de se servir du travail dans un but politique tant que les ouvriers ne comprendront pas les conditions politiques du pays et ne seront pas prêts à travailler pour le bien général.

\*Yakub Hassan, qui était récemment à Londres comme membre de la délégation Khilafat, a été arrêté à Calcutta avec trois de ses collègues et condamné à six mois de prison, pour avoir dit son intention de convoquer des assemblées politiques. Peu après la condamnation de quatre hommes, la grève religieuse fut proclamée à Calcutta. Tous les magasins ont fermé leurs portes. La police et les soldats gardent les rues, mais il n'y a pas eu de désordres.

### POURQUOI DE CASTELNAU PAS MARECHAL?

VOILA CE QUE SE DEMANDE LA MASSE DU PEUPLE FRANCAIS. Y A-T-IL DES PREFERENCES APRES QUE LES SERVICES ONT ETE RENDUS?

Paris, 21.—La nouvelle que les généraux Fayolle, d'Espèrey et Lyauté avaient reçu le bâton de maréchal a été généralement bien accueillie par la presse. Les journaux sont unanimes à rendre hommage aux trois officiers.

«Croix» déplorant cependant le fait que le général de Castelnau ait été oublié dans les théâtres du cinéma on ont été montrés les portraits des nouveaux maréchaux, la foule a crié longuement et a maintes reprises le nom de Castelnau.

Le général de Castelnau est un des officiers des plus populaires de France, surtout depuis sa victoire de Nancy, où le général Fayolle était sous ses ordres, et à cause du fait que trois de ses fils furent tués à la guerre.

Le député Ambroise rendu à donné avis qu'il demanderait à la Chambre pourquoi de Castelnau n'a pas été promu au rang de maréchal?

Windsor, Ont. 21.—A. Monro Grier, c. r. de Toronto est arrivé hier soir. Il est l'avocat de la couronne dans l'affaire de R. J. O. L. Spracklin, de Sandwich, accusé d'avoir tué Beverly Trumble, propriétaire de l'hôtel Chappell, le 6 novembre 1920. Les assises s'ouvrent aujourd'hui à Windsor. Le juge en chef Sir William Mulock, c. r. président.

L'affaire Spracklin suscite un vif intérêt dans toute la région. Elle fait le sujet de toutes les conversations dans les villes environnantes. Les salles où s'instruit le procès, seront formées au public, ce qui causera certainement une amère déception à tous ceux qui se proposent d'y assister.

### LA SOCIETE DES NATIONS A RECOMMENCE SES SEANCES CE MATIN AU LUXEMBOURG

Des questions de la plus grande importance pour les Alliés et même pour les anciens ennemis seront discutées. Les plus angoissantes sont celles de Dantzig et de l'Arménie. L'ambassadeur brésilien en France préside. M. Bourgeois représente la France et M. Balfour l'Angleterre.

Paris, 21.—Le conseil de la Société des Nations a recommencé ses séances, ce matin, au palais du Petit Luxembourg. Comme dans le passé, les délibérations se feront à huis clos. A la fin de chaque séance, un communiqué sera remis aux représentants des journaux.

Plusieurs comités nouveaux doivent être formés, dont un qui s'occupera des amendements au pacte de la Société. Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, est mentionné comme président probable de ce comité.

Paris, 21.—Des questions de la plus grande importance pour les Alliés de même que pour leurs anciens ennemis ont été proposées à la Chambre. On a discuté de la politique étrangère de la France n'ait pas à s'identifier avec une politique religieuse. De son côté également, le Vatican n'est pas disposé à confondre ses intérêts nationaux avec ceux des diverses nationalités. Tout permet donc d'espérer que le Sénat ratifiera le projet voté à la Chambre.

Paris, 21.—Le conseil de la Société des Nations a recommencé ses séances, ce matin, au palais du Petit Luxembourg. Comme dans le passé, les délibérations se feront à huis clos. A la fin de chaque séance, un communiqué sera remis aux représentants des journaux.

Plusieurs comités nouveaux doivent être formés, dont un qui s'occupera des amendements au pacte de la Société. Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, est mentionné comme président probable de ce comité.

### DES MANDATS CONTRE QUATRE CHIMISTES

ILS SONT ENGAGES A DES FABRICANTS AMERICAINS A UN SALAIRE DE PLUS DE \$25,000 PAR ANNEE.—SERONT-ILS ARRÊTES?—LA CIE DUPONT.

(De la Presse Associée)  
Cologne, 20.—Des mandats d'arrestation viennent d'être émis ici contre quatre chimistes experts autrichiens employés de Friedrich Bayer & Cie, de Leverskursen, accusés d'avoir brisé leurs contrats avec la maison pour laquelle ils travaillaient précédemment, et d'avoir trahi des secrets commerciaux. Les quatre chimistes allemands auraient signé des contrats avec la Compagnie DuPont de Nemours, de Wilmington, Del. Non seulement ils passeraient à l'emploi de la compagnie américaine, mais ils devraient faire bénéficier celle-ci de l'expérience acquise au service de la maison de Leverskursen. Ils sont rendus aux Etats-Unis depuis le commencement de janvier. L'Allemagne s'est opposé à leur entrée en Amérique, mais ils avaient chacun des passe-ports allemands réguliers, visés au consul américain. La Compagnie DuPont leur donnerait à chacun un traitement de plus de \$25,000, annuellement.

(De la Presse Associée)  
Constantinople, 21.—Tiflis, 21. La capitale de la république de Géorgie, est probablement entre les mains des Bolchévistes actuellement, mais les rapports qui arrivent constamment de la région disent que le combat se continue dans les alentours de la ville. La Géorgie a fait un appel auprès des Nationalistes Turcs, demandant de l'aide. L'Assemblée Nationaliste d'Ankara a cependant déclaré son intention de demeurer neutre. Des navires de guerre grecs sont partis, il y a quelques jours, de leur bord de maréchaux grecs et d'autre fugitifs.

### LA GUERRE DANS LES MONTAGNES DU CAUCASE

LES BOLCHEVISTES RUSSES AURAIENT CAPTURE LA CAPITALE DE LA REPUBLIQUE DE GEORGIE. LE COMBAT SE CONTINUE TOUJOURS.

(De la Presse Associée)  
Constantinople, 21.—Tiflis, 21. La capitale de la république de Géorgie, est probablement entre les mains des Bolchévistes actuellement, mais les rapports qui arrivent constamment de la région disent que le combat se continue dans les alentours de la ville. La Géorgie a fait un appel auprès des Nationalistes Turcs, demandant de l'aide. L'Assemblée Nationaliste d'Ankara a cependant déclaré son intention de demeurer neutre. Des navires de guerre grecs sont partis, il y a quelques jours, de leur bord de maréchaux grecs et d'autre fugitifs.

Berlin, 21.—(De la Presse Associée).—Les socialistes ont remporté la victoire dans presque toute la Prusse aux élections d'hier. En dépit de la grande activité des communistes, ces derniers n'ont enregistré que très peu de voix.

Les nouvelles de minuit hier soir donnent les rapports suivants: Socialistes, 221,000; nationalistes allemands, 165,000; parti Populaire allemand, 120,000; parti Centre, 40,000; démocrates, 66,000; socialistes indépendants, 197,000; et les communistes, 112,000.

### LES ELECTIONS EN PRUSSE ONT EU LIEU HIER

Berlin, 21.—(De la Presse Associée).—Les socialistes ont remporté la victoire dans presque toute la Prusse aux élections d'hier. En dépit de la grande activité des communistes, ces derniers n'ont enregistré que très peu de voix.

Les nouvelles de minuit hier soir donnent les rapports suivants: Socialistes, 221,000; nationalistes allemands, 165,000; parti Populaire allemand, 120,000; parti Centre, 40,000; démocrates, 66,000; socialistes indépendants, 197,000; et les communistes, 112,000.

### BATAILLES DE COQS DANS LA VILLE DE TORONTO

LES MONTAGNES DE TOUTE L'ÉCHELLE DE LA SOCIÉTÉ SE SONT ARRÊTÉS AU COURS DE LA NUIT DERNIÈRE, UNE VÉRITABLE ARMÉE.

Toronto, 21.—La police a fait un terrible coup de filet au cours de la nuit dernière, cent dix sportsmen ont été arrêtés pendant qu'ils assistaient à une bataille de coqs. Quatre ou cinq rondes avaient déjà eu lieu quand la police entra en scène. Toutes les issues étaient bien gardées et l'on se soumit de bonne grâce. Le fourgon de la police dut faire plusieurs voyages pour conduire tous ces bons messieurs en lieu sûr. Les officiers de la cour les attendaient, ils ont été remis en liberté sous cautionnement; les procès auront lieu cet après-midi et demain.

Il y avait plusieurs bons messieurs du dehors. Hamilton, Brantford, Ottawa, Galt et même de Niagara Falls. Le greffier a reçu une somme considérable en cautionnements.

La police était au courant de l'affaire depuis une semaine, c'est ce qui explique le si plein succès de l'affaire.

Paris, 21.—(De la Presse Associée).—L'entente Franco-Polonaise conclue à Paris lors de la visite du président de la Pologne, Pilsudski, a été signée ici samedi, et communiquée au public aujourd'hui.

La clause économique de cette entente est encore en état d'élaboration et les termes n'en sont pas encore publiés. On n'a pas fait connaître non plus les termes de l'entente au sujet de l'exploitation conjointe de l'industrie du pétrole en Galicie.

### DEUX ENFANTS NOYES PAR L'AQUEDUC

UN ACCIDENT PEU BANAL A MONTREAL.—LE BRIS D'UNE CONDUITE D'EAU CAUSE LA MORT DE DEUX ENFANTS ET DES DEGATS CONSIDÉRABLES.

Montréal, 21.—(De la Presse Canadienne).—De bonne heure, hier matin la conduite d'eau principale s'est brisée à l'angle des rues St-Urbain et Dorchester. Comme résultat de cet accident deux garçons ont été noyés, treize familles sont actuellement sans logis, et 28 personnes ont été transportées à l'hôpital; les dommages s'évaluent à plus de \$100,000.

Des 28 personnes transportées à l'hôpital deux seulement étaient grièvement blessées.

Les morts sont: Isaac Schachter, 8 ans, rue St-Urbain 215, et Abel Schachter, 2 ans, frères d'Isaac.

Ceux qui sont blessés grièvement sont Isaac Slatsky, 42 ans, et Mme Sarah Slatsky, 40 ans.

M. Fortin, sous-directeur des travaux publics, a déclaré hier soir qu'il n'aurait pu prévoir l'accident qui s'est produit et qu'il n'y avait rien de particulier à l'endroit où se trouvait la conduite d'eau. Cette conduite avait été posée il y a quelques années. Ce tuyau conduisait l'eau d'une pression de 80 à 85 livres au pouce carré.

### UNE NOUVELLE PAROISSE DANS PETERBORO

Y AURA DEUX PAROISSES UNIES DANS LA VILLE.—LE TRAVAIL D'ANGLICISATION SE CONTINUE.—NOMBRE CONSIDÉRABLE DE CANADIENS FRANÇAIS.—LA LANGUE FRANÇAISE.

Pembroke, 21.—Sa Grandeur Mgr Ryan a annoncé hier soir, qu'en raison du nombre toujours grandissant des paroissiens, la cathédrale était devenue trop exigüe et qu'en conséquence il instituerait une nouvelle paroisse dans la ville.

La nouvelle paroisse comprendrait le territoire situé à l'ouest de la rue Christie, une partie de la municipalité d'Alice et une partie de la municipalité de Petawawa.

Sa Grandeur a acheté un emplacement, pour y construire une nouvelle église et un presbytère. M. l'abbé P. J. Sloan a été nommé premier curé de cette nouvelle paroisse et est arrivé samedi soir, pour entrer immédiatement en fonction. Il est maintenant à préparer les plans et devis de la nouvelle église, dont on entreprendra l'érection dès les premiers jours du printemps.

Les municipalités environnant la ville comptent un nombre considérable de Canadiens français. On prétend même en plusieurs quartiers qu'ils forment la moitié de la population catholique.

### LA SITUATION EN IRLANDE EST CELLE D'UNE VÉRITABLE GUERRE CIVILE PERMANENTE

Ce que l'on connaît de ce qui se passe dans la malheureuse Irlande donne cette impression pénible. Il paraît cependant que nous ne connaissons qu'une faible partie de la vérité. La situation ne peut être tolérée plus longtemps ainsi.

Cork, 20.—(De la Presse Associée).—Treize civils ont été tués et huit, dont trois grièvement blessés, ont été faits prisonniers dans un engagement, hier après-midi dans le district situé entre Lisgoold et Middleton. L'ÉCL 942. C'est, dit-on, le plus grand nombre de morts dans un seul engagement depuis le commencement des troubles.

Un détachement du régiment d'Hampshire avait surpris un groupe de civils dans une maison, dans la banlieue de Middleton. Ces derniers s'étant divisés, quelques-uns s'en allèrent se poster dans le jardin, tandis que les autres restèrent dans la maison. C'est en raison de cette division que le nombre des morts a été si grand. On trouva dans la maison une grande quantité d'armes et de munitions.

Dublin, 20.—Une perquisition faite hier dans des maisons de la rue South Frederick, a prouvé que ces maisons avaient servi de quartiers généraux à l'armée républicaine. On a saisi une quantité de documents importants. Aucune arrestation.

Dublin, 21.—L'ex-ergent Nohilly a été tiré et blessé à Cork samedi. On l'a transporté à l'hôpital. Ce matin quatre hommes armés entrèrent à l'hôpital, prirent Nohilly, qui était inconscient, l'amenèrent sur une civière dans la rue et le tuèrent.

Londres, 20.—M. H. Asquith, ancien premier ministre de l'Angleterre, dans un discours prononcé hier à Londres, a critiqué fortement la politique du gouvernement en Irlande. Il a aussi attaqué le fait que le

### LA CONFERENCE DES ALLIES S'OUVRE AUJOURD'HUI MEME DANS LA CAPITALE ANGLAISE

On y discutera des questions de la plus haute importance. De l'issue de cette conférence dépend la paix du monde. A qui écherra, en définitive, la malheureuse Arménie? Les Turcs veulent être plus forts que les vainqueurs.

#### ATTITUDE ÉNERGIQUE DE M. BRIAND

(De la Presse Associée)  
Londres, 21.—M. Aristide Briand, le premier ministre de la république française, accompagné du général Berthelot, est arrivé hier à Londres en vue de la conférence alliée. M. Briand, paraît-il, est bien résolu à ne consentir à aucune réduction de la somme que doivent payer en réparations les Allemands. Il serait disposé cependant à considérer attentivement les conditions de paiement que l'Allemagne pourrait proposer si elles sont raisonnables et conformes aux décisions de la dernière conférence de Paris. M. Briand admettrait que la taxe de 12 pour cent sur les exportations allemandes soit remplacée par autre chose, du moment que les résultats seront les mêmes pour les Alliés.

Les gouvernements anglais et français ne s'attendent pas tout à fait au sujet du traité de Sévres. On dit que Lloyd George demandera à M. Briand de faire certaines concessions relativement au traité turc, en retour desquelles il mettrait l'appui en tout de l'Angleterre, pour ce qui est des réparations.

Quant à la question d'Orient, la France ne semble pas prête à évacuer la Silésie, où la situation serait critique. Le général Gouraud, venu à Londres avec la délégation française, dit que la France perdrait en Orient le prestige qu'elle y a acquis, si elle retirait ses troupes de Silésie. La France a 50,000 hommes actuellement en Turquie, mais en enverrait 60,000 autres, si la guerre se continuait. Le cabinet français d'autre part ne voudrait pas que d'autres vies soient sacrifiées en Turquie, et préférerait en venir à une entente avec les Nationalistes et Mustapha Kemal Pacha.

C'est le désir des Turcs de se garder une armée de défense et les délégués auront à se prononcer sur cette question. Le traité stipule au contraire que la Turquie ne doit pas avoir de flotte, ni d'aéroplanes militaires, et que toutes les fortifications doivent être démantibulées. On rapporte que ce travail de démobilitation est en partie effectué.

On croit que c'est M. Lloyd George qui présidera la conférence.

Les ministres d'Angleterre et de France et le comte Stora, ministre des Affaires Étrangères d'Italie, avec les représentants de la Grèce et de la Turquie, a pour objet de régler les problèmes importants qui résultent pour le Levant du traité de Sévres. Cette conférence par intérêt qu'elle provoque se rapproche de celles des réalités historiques de l'histoire, Braxelles, et Sancerre.

Un des côtés intéressants de la réunion sera la rencontre des délégués représentant le nouveau gouvernement grec de Constantinople avec l'ex-premier ministre Venizelos. Le revirement qui s'est produit, il y a quelques mois, dans les affaires de la Grèce est une des raisons principales qui ont induit les alliés à tenir cette conférence.

Une des questions que les délégués auront le plus de difficultés à résoudre, ce sera certes de décider que faire du port de Smyrne et du territoire qui entoure la mer Égée. Le traité de Sévres a mis sous la suzeraineté de la Grèce ce territoire qui mesure 100 kilomètres de long sur 100 de large. Depuis la signature du traité, la Turquie a demandé l'abrogation des droits de la Grèce à Smyrne et a réclamé l'autonomie de la Thrace. Le gouvernement ottoman voudrait également maintenir sa souveraineté sur le territoire attribué à l'Arménie.

La conférence qui s'ouvre aujourd'hui même, ici, entre les représentants de la conférence.

### LA SITUATION EN IRLANDE EST CELLE D'UNE VÉRITABLE GUERRE CIVILE PERMANENTE

Ce que l'on connaît de ce qui se passe dans la malheureuse Irlande donne cette impression pénible. Il paraît cependant que nous ne connaissons qu'une faible partie de la vérité. La situation ne peut être tolérée plus longtemps ainsi.

Cork, 20.—(De la Presse Associée).—Treize civils ont été tués et huit, dont trois grièvement blessés, ont été faits prisonniers dans un engagement, hier après-midi dans le district situé entre Lisgoold et Middleton. L'ÉCL 942. C'est, dit-on, le plus grand nombre de morts dans un seul engagement depuis le commencement des troubles.

Un détachement du régiment d'Hampshire avait surpris un groupe de civils dans une maison, dans la banlieue de Middleton. Ces derniers s'étant divisés, quelques-uns s'en allèrent se poster dans le jardin, tandis que les autres restèrent dans la maison. C'est en raison de cette division que le nombre des morts a été si grand. On trouva dans la maison une grande quantité d'armes et de munitions.

Dublin, 20.—Une perquisition faite hier dans des maisons de la rue South Frederick, a prouvé que ces maisons avaient servi de quartiers généraux à l'armée républicaine. On a saisi une quantité de documents importants. Aucune arrestation.



Tailleurs Tip Top  
Un Seul \$27.00  
PRIX

# LE DROIT

Tailleurs Tip Top  
27.00 Vêtements prêts  
à Porter ou  
faits sur mesure

51ème Année — No 42.

OTTAWA, LUNDI, 21 FEVRIER 1921.

2 SOUS LE NUMERO

LA BONNE PRESSE

## LA FAUTE DU PUBLIC

La bonne presse est à l'ordre du jour, plus que jamais. Après les différentes campagnes menées en sa faveur, à maintes reprises, dans les milieux où l'attachement à nos quotidiens catholiques est devenu presque un culte, un mouvement nouveau se fait actuellement dans la région des Trois-Rivières. Nous en avons déjà parlé. Il va sans dire que nos meilleurs vœux sont avec les promoteurs.

La nécessité de la presse saine apparaît de plus en plus à nos populations. Les sympathies nombreuses venues de toutes parts n'ont pas la preuve. Mais si l'idée du journal libre et catholique a été depuis dix ans un bon bout de chemin, la somme d'indifférence qui lui témoigne une forte proportion du public est encore trop grande. On n'aime pas nos journaux et on ne sait pas pourquoi. On ne les connaît pas, et on semble ne pas vouloir les connaître.

Parmi les griefs exploités le plus souvent contre le journal catholique, il y a celui-ci: qu'il n'offre pas l'intérêt général des nouvelles, qu'il est trop technique, que ses services d'information sont insuffisants, etc. Aucune mention n'est jamais faite de l'esprit, de idées au service desquelles il se met. Aux yeux d'un bon lecteur, le côté matériel semble seul mériter de l'attention.

Or il n'est pas absolument vrai que le journal catholique offre un aspect aussi piteux que celui qu'on lui attribue. Ses services d'information étrangère valent ceux de n'importe quel autre, et sa rédaction, dans la plupart des cas, n'a rien à envier à celle des confrères. Toute chose est cependant perfectible en ce monde, et nous sommes les premiers à admettre la possibilité d'améliorations. Elle rubrique d'un journal qui paraît négligée pourrait recevoir des soins plus grands, et telle autre pourrait être créée. On n'en a dit rien, pourquoi?

Le public doit d'abord se rendre compte que c'est sa faute, lui, si nos quotidiens indépendants ne répondent pas toujours parfaitement à son attente. Un journal ne vit pas seulement de ressources, ni de l'air du temps. C'est le public qui lui fournit des ressources, et son expansion se fait en raison de ces ressources. Si le public, seulement canadien-français et catholique, accordait à nos journaux le même appui qu'il donne volontairement à toutes les feuilles neutres, protestantes et franchement hostiles à sa nationalité et à ses croyances, il y a longtemps que la presse catholique rivaliserait avantageusement, à tous points de vue, avec ce qu'il y a de publications au pays. Le public ne doit donc s'en prendre à lui, à lui seul, si la presse catholique canadienne-française n'est pas parfois ce qu'il voudrait qu'elle soit.

La principale source de revenu d'un journal est l'annonce. Or l'annonce est toujours proportionnée au tirage. Le marchand qui annonce pas sa marchandise dans une feuille atteignant chaque jour deux mille ou trois mille lecteurs, le ferait certainement si cette feuille passait par les mains de 30,000 abonnés. Les entreprises industrielles et commerciales ne considèrent un journal que comme moyen de publicité. Elles lui confient leurs intérêts en autant qu'il est en mesure d'être utile.

Ce point admis, il est bon de savoir que le tarif même de l'annonce est basé sur l'importance du tirage. Où l'annonce vaut 4 ou 5 sous la ligne, elle en vaudrait 8 et 10, si le tirage était double ou triple.

Nous ne parlerons pas de l'appui moral, aussi important que l'appui financier direct ou indirect, que le journal demande aux lecteurs.

La prospérité et le développement d'un journal sont le fait du public. Il importe que celui-ci s'en rende compte. Qu'il se donne généreusement à nos œuvres de presse, sans marchandiser, et le jour viendra vite où il aura tout le contentement possible du journal catholique, indépendant, et canadien-français au sens vrai du mot.

Harry BERNARD.

## AU JOUR LE JOUR

Le "Bien Public"

Il nous fait plaisir d'apprendre que le "Bien Public" sera à l'avenir publié deux fois par semaine. Cette innovation prouve que le public de Trois-Rivières se rend compte de la nécessité d'enrichir la bonne presse, sans laquelle nos droits religieux et civils seraient vite sacrifiés. Il est des journaux qui sont publiés pour le seul bénéfice de leurs propriétaires ou pour corrompre leurs lecteurs. Ces journaux exploitent au profit de leurs auteurs; ils ne les élaient, ni ne les dirigent. Le bon journal est uniquement fondé dans le but de faire du bien, et de donner à ceux qui s'abonnent, à ceux qui se nourrissent de sa substance quotidienne ou hebdomadaire. La question des dividendes importe peu à ceux qui l'ont fondé. Le "Bien Public" est un de ces vaillants hebdomadaires de la province de Québec qui sèment la bonne doctrine et dont la lecture est en même temps toujours si attrayante. Le voir progresser ne peut que réjouir ceux qui savent quelle est, aujourd'hui plus que jamais, la nécessité de bonne presse. Au "Bien Public" nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de succès!

Autour de la hausse du franc

Dans un article sur "la hausse du franc" publié par le "Libérateur", de Paris, M. J. Bertal recherche les motifs de baisse et de hausse.

Il dit entre autres choses: "Parmi les nombreuses raisons qui ont contribué à la baisse du franc, il y en a une qui est la plus importante: c'est la réduction des achats de la France à l'étranger. Les importations diminuent tandis que les exportations augmentent."

Mais cette amélioration de notre balance commerciale est connue depuis longtemps déjà et n'avait pas empêché le franc de continuer à baisser. C'est donc le dollar de s'inscrire tout récemment encore à des cours

vertigineux. On ne doit donc pas la considérer comme un facteur essentiel du brusque revirement actuel. La spéculation internationale n'en a cure.

"Un autre facteur de baisse des changes est l'impression produite dans les milieux financiers par la Conférence Allié à Paris. "Pour que le dollar et la livre sterling baissent d'une façon sérieuse et durable, conclut M. Bertal, il faudrait surtout que la question de nos dettes de guerre à l'étranger fut réglée d'une façon équitable. Si les Etats-Unis se décident, comme ils semblent vouloir le faire, à transformer ces dettes à court terme et un emprunt à long terme et à intérêt raisonnable, nous verrons le franc remonter rapidement et définitivement."

"Il faudrait, en outre, que la France obtint de ses alliés la reconnaissance du montant de sa créance sur l'Allemagne et les moyens de la recouvrer. "Ces deux questions de premier plan une fois liquidées se posent avant toutes les autres seraient résolues."

L'attitude de l'Allemagne

Mais il sera assez difficile que ces conditions se réalisent, car l'Allemagne, forte de l'appui secret de certains alliés de la France, semble ne pas vouloir obéir à la lettre du traité. M. Raymond Poincaré, ex-président de la République française, écrit dans le "Temps" de Paris un article que les dépêches de ce matin nous transmettent. Il se plaint de l'insolence de l'Allemagne et laisse entendre que la France ne doit compter que sur elle-même pour faire rendre gorge à son ennemi. M. Poincaré a toujours été en faveur de faire observer le traité de Versailles; et il verrait d'un mauvais œil les troupes françaises envahir l'Allemagne. C'est sans doute pour cela que M. Lloyd George, à la suite de la dernière crise ministérielle française s'est opposé à ce que M. Poincaré succédât à M. Leygues.

Les Etats-Unis donneront-ils à la France l'appui que l'Angle-

terre lui refuse? Ce n'est pas du tout probable. Dans de telles conditions, les changes européens et en particulier le change français resteront encore longtemps très bas.

Des chiffres

D'après une dépêche que publie la "Northwest Review" de Winnipeg, l'enseignement serait en Irlande dans des conditions déplorablement, incapable tout à fait de soutenir la comparaison avec celui des autres pays européens. Pourtant, le peuple ne cesse de payer des impôts; ce n'est pas l'argent qui manque. L'Irlande a donné, l'an dernier, \$202,500,000 au Trésor anglais. Mais l'Angleterre ne se soucie pas autant de l'instruction des petits Irlandais que de telle autre chose. C'est clair, quand on sait que 12 millions environ ont été dépensés en Irlande, l'an dernier, pour l'enseignement sous toutes ses formes, primaire, élémentaire et universitaire, — et que la moitié du revenu total, soit plus de cent millions, a été consacrée aux opérations, dans l'Ile, de l'armée d'occupation.

C. G.

## LES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES DES TRAVAILLEURS CHRETIENS

Nécessité regrettable si l'on veut, les associations professionnelles sont devenues une nécessité. Aujourd'hui les ouvriers doivent user de leur droit naturel et s'unir pour protéger leurs intérêts de classe. Cinquante ans d'expérience l'ont démontré, la masse des patrons n'a qu'un objectif, augmenter ses profits en haussant toujours les prix de vente et en diminuant le plus possible le coût de production. On aura toujours des prétextes pour mal payer ses employés, si les employés se résignent à être mal payés. Seule une force supérieure amène les employeurs à retrancher sur leur gain la somme qui constitue le salaire équitable de l'ouvrier. La législation électorale, pour être efficace, doit s'appuyer sur une puissante organisation de travailleurs.

La plupart des patrons commencent à reconnaître qu'il faut se plier à l'inéluctable et s'entendre avec ses hommes. Il ne manquera pas d'industriels, cependant, qui ne se résignent pas à subir l'influence du travail organisé, et qui gardent l'espoir, selon l'expression de l'un d'entre eux, de tordre le cou aux unions ouvrières grâce à la présente crise économique. De pareils sentiments se font sans doute rares parmi nos patrons catholiques; mais qui oserait affirmer qu'ils ont totalement disparu?

Et pourtant, ce manque de sens social et cette apreté au gain ont seuls pu faire chez nous le succès de l'Internationale américaine. Elle se présentait à nos ouvriers sous des couleurs fort peu attrayantes. Son origine étrangère, sa langue officielle, sa neutralité peu sympathique à la religion, ses principes hardis, la "personne" même de beaucoup de ses agents qui n'avaient pas toujours la valeur professionnelle ou morale des braves gens qu'ils voulaient enrôler, tout cela donnait à l'association américaine des airs de protectrice intimidante et redoutable. Chez elle, nos gens ne se sentaient pas chez eux. Ils s'y inscrivirent, puis l'oublièrent, ne génaient de payer leur contribution et d'assister aux séances, fuyaient ses démonstrations publiques, qu'ils jugeaient compromettantes, tremblaient surtout de voir arriver ses innombrables ordres de grève. On se savait gouverné par un conseil de dieux inconnus qui habitaient un Olympus nuageux et lointain, et l'on redoutait le mystère dont on se sentait entouré. Aussi les soupçons et les méfiances, les bruits de trahison et de vues intéressées, s'accréditaient facilement parmi ces craintifs, et personne n'y échappait de ceux qui détenaient quelque parcelle d'autorité.

Et cependant, malgré tous ces désavantages, l'Internationale put recruter des adhérents parmi les Canadiens français, tant l'organisation ouvrière leur paraissait indispensable. C'est, en effet, par des grèves répétées et des réclamations incessantes qu'on impose la question du travail à l'attention du public. Lentement quelques idées nouvelles se firent jour dans le cerveau fermé des patrons réactionnaires et des politiciens

rouliniers. Une législation ouvrière fut élaborée, les salaires s'élevèrent, des conditions de travail furent introduites qui permirent à l'ouvrier de conserver sa dignité et de faire vivre sa famille. On eut ainsi chez nous ce que tant de nos compatriotes allaient chercher aux Etats-Unis, depuis cinquante ans, une juste rémunération pour son travail.

Ce qui s'est passé dans notre province s'est vu partout ailleurs: partout les ouvriers durent s'unir pour forcer les patrons à les traiter dignement. Il en sera de même à l'avenir. Le travail organisé devra faire sentir sa force et imposer ses justes exigences, ou le travailleur devra se contenter de miettes que lui mesurera le patron. Il n'est malheureusement pas permis de croire que désormais la mentalité des employeurs sera changée. Les leçons apprises seront vite oubliées et l'éducation sera toujours à faire. La façon dont on agit actuellement envers le travailleur, nous avouons que les exploités de la misère n'ont pas disparu et qu'ils ne rougissent pas de payer un salaire de famine pour un travail épuisant, si productif soit-il. Il y a encore chez nous des industriels et des commerçants éhontés, Juifs d'origine ou Juifs de tempérament, qui font travailler au rabais les femmes et les enfants qu'une situation pénible met à leur merci.

L'association professionnelle est donc bien une nécessité. S'il en est ainsi, c'est un devoir pour les travailleurs de s'enrôler avec leurs camarades de profession. On a trop longtemps connu, dans les rangs des catholiques, de ces bons pères d'hommes, paisibles et laborieux, mais timides et redoutant les coups, qui ne dédaignaient pas de bénéficier des associations ouvrières sans en courir les risques et sans en payer les frais. Ils laissaient porter aux autres le poids de l'organisation et des contributions et se contentaient de participer à la hausse des salaires, aux assurances contre les accidents, à l'amélioration des conditions hygiéniques. Cette attitude doit prendre fin. C'est parce que la multitude de nos bons paroissiens s'est désintéressée des unions ouvrières qu'elles ont été si longtemps la chose de quelques faiseurs et qu'elles ont pris, jusque chez nous, des airs de révolutionnaires. Quand les bons se taisent et s'abstiennent, les audacieux mènent seuls et font à leur guise. Il est temps que les hommes de bien aient la sagesse des enfants du siècle et le courage de leurs convictions.

Aussi bien, les catholiques n'ont plus à subir l'humiliation de s'affilier à des associations où leur religion n'est pas tolérée, où leur langue est ignorée, où leurs sentiments et leurs scrupules de conscience sont mal compris ou tournés en ridicule.

Les syndicats catholiques et nationaux s'offrent aux ouvriers catholiques de la province de Québec pour leur permettre de revendiquer leurs droits sans gêner aucune de leurs convictions. Par eux ils peuvent contribuer à l'amélioration des conditions de travail et de la vie, tout en poursuivant l'idéal religieux et national qui leur est cher, tout en s'appuyant sur les règles de justice et de bon sens qu'ils ont observées depuis leur enfance.

Pour un ouvrier catholique, l'union franchement catholique est la seule qui convienne, la seule où il se sente chez lui. Là, il n'a pas à jouer un personnage d'embarqué ou de migrant dans sa famille ou devant son curé. Il reste lui-même partout, à l'usine comme à l'église et dans la salle des délibérations. Avec ses camarades catholiques, toutes ses paroles sont comprises, tous ses sentiments sont devinés, tous ses appels au patriotisme et à la solidarité trouvent un écho franc et plein. Tout le monde y est à l'aise et sent qu'on y travaille, non seulement au bénéfice d'un groupe ou d'une classe, mais pour toute la communauté nationale et catholique. On n'y a pas l'allure de conspirateurs machinant contre quelqu'un, on y joue le rôle de bienfaiteurs publics, travaillant à la solidité de l'édifice social, tout en sauvegardant ses propres intérêts.

Fortement recommandée par les Souverains Pontifes Léon XIII, Pie X et Benoît XV, l'association ouvrière catholique apparaît dans notre province comme l'institution providentielle qui

poursuit à la fois les intérêts des travailleurs, les justes intérêts des patrons, les intérêts supérieurs de la religion et de la nation. Son élosion fut lente chez nous. Elle a suivi dans sa formation et sa croissance des lois naturelles d'une longue élaboration, procédant à pas comptés, n'avançant qu'en terrain sûr. Aujourd'hui elle se présente aux travailleurs avec des syndicats formés dans presque toutes les branches de l'industrie et du commerce. Au congrès de Chicoutimi, en juillet 1920, il y avait 204 délégués représentant 124 groupements et 40,000 ouvriers. Ces délégués venaient des principales villes de la province de Québec.

Ce qui distingue ces syndicats, ce qui doit les caractériser, c'est l'esprit d'ordre, l'esprit catholique. On n'admet pas que les règles de justice et de charité qui s'imposent au chrétien privé puissent être oubliées dans un syndicat de travailleurs. En effet, l'action ouvrière ne peut pas être neutre. Elle est forcément influencée par le but qu'elle se propose. On l'on poursuit uniquement et indéfiniment l'amélioration des conditions matérielles de l'ouvrier, ou l'on se contente de lui assurer la dignité de vie dans l'état où la Providence l'a placé. La poursuite incessante d'un bien-être toujours plus grand amène inévitablement la lutte des classes, la ruine des patrons, et tend au nivellement universel. L'acceptation de l'ordre providentiel fait que le travailleur cherche sa satisfaction dans une honnête vie de travailleur qui travaille. La première solution est l'utopie socialiste, la seconde s'impose aux catholiques. Il n'y a pas d'autre voie. Les ouvriers catholiques veulent le maintien de la paix sociale dans l'estime et le respect mutuels de toutes les catégories de citoyens. Ils trouvent dans la prospérité de toutes les classes une garantie de leur propre bien-être; ils pensent que les patrons et les capitalistes sont nécessaires pour régulariser le commerce et l'industrie, pour soustraire le travail aux fluctuations dont ils sont les premières victimes. Dans le corps social, ils ne rougissent pas d'être les bras qui travaillent et les jambes qui marchent, et ils n'envient pas les yeux qui voient et la tête qui dirige.

Ces vœux très simples ne sont déjà plus les vœux de tous nos catholiques. Dans nos temps de perversion doctrinale, il y a déjà chez nous des travailleurs qui un commerce plus ou moins prolongé avec des membres d'associations neutres ont pénétrés de principes inacceptables. Ils semblent croire que tout ce qui favorise l'ouvrier est juste, et ils font un reproche aux unions catholiques de réfléchir devant une grève, de s'interdire la violence, de mettre une limite à leurs réclamations. Si nos corporations ouvrières ont parfois été lentes à ouvrir leurs portes à tous les aspirants, c'est qu'elles ont craint de se voir envahies et débordées par des membres qui n'avaient plus le sens catholique en ce qui regarde les rapports du capital et du travail. Elles ont eu à se garder d'ambitions et de procédés qui n'ont rien de commun avec les enseignements de l'Eglise.

Il est donc très important que les ouvriers franchement catholiques fassent bloc pour protéger leurs intérêts, mais pour les protéger en respectant la justice et la charité sociales. S'ils s'abandonnent à d'autres sont là qui s'autorisent de leur inaction pour promouvoir les mesures les plus radicales et pousser à tous les excès. Ce qui se passe dans d'autres pays, et même dans d'autres provinces canadiennes, doit nous servir de notre devoir.

L'union des bons éléments dans les syndicats de travailleurs constitue une entreprise délicate et difficile. Des prêtres de haute valeur et des chefs clairvoyants s'y doivent sans compter. Ils doivent se frayer une voie entre la résistance souvent obstinée des patrons et la poussée parfois trop vive des travailleurs. Que les ouvriers bien pensants leur offrent leur concours, que tous les catholiques leur accordent leur sympathie, que nos associés leur fassent, durant ce mois, l'aumône d'une fervente prière pour assurer le succès d'une œuvre qui intéresse tout le monde.

Agélar DUGRE, S.J. (Le Messager Canadien du Sacré-Coeur.)

Cartes d'affaires qui sauront assurer votre succès.

La première semaine de la session s'est terminée sans incident. Elle offre cependant un intérêt particulier en ce qu'elle permet de juger de la politique que poursuivent les deux partis et de l'attitude qu'ils adoptent. C'est peut-être la session qui précède les élections et elle est assurément celle qui vise le plus l'électorat.

Le discours du trône comporte en fait peu de chose. Il est rédigé en un langage qui se prête assez difficilement à l'interprétation. Il énonce peu de projets et la longueur des phrases contient peu d'idées précises sur ce qu'en fait le ministre. On a assurément raison de croire que la Chambre sera saisie d'un projet de révision tarifaire, qu'elle aura à débattre des questions relatives à la Société des Nations et qu'elle aura enfin à émettre une nouvelle loi électorale en modifiant la loi actuellement en vigueur, mais il n'est pas moins évident que le ministre a tenu d'une façon tout particulièrement évidente à ne rien laisser voir trop clairement de ses desseins politiques.

Le débat qui se fait autour de ce programme sessionnel prend un caractère électoral. Et c'est peut-être l'opposition qui tend davantage à le lui donner en prévision des élections.

L'opposition appuie sur ce point: le ministre n'a plus de mandat parce qu'il a été élu par une loi électorale spéciale et seulement pour la durée de la guerre. M. King dans un long discours où il a révélé plus de force persuasive que l'an dernier et une tactique parlementaire plus habile a donné le sens du débat et la gauche comme la droite l'a suivi sur ce terrain.

Le gouvernement maintient qu'il a le droit et le devoir de rester aux affaires. Il s'appuie sur le fait qu'il a été élu pour un terme de cinq ans que la constitution lui permet d'épuiser. Il opine d'autre part qu'il n'a pas entièrement rempli la mission pour laquelle il a été élu et qu'il doit la remplir avant d'en appeler au peuple. Et il ajoute que ce serait être injuste envers l'Ouest que de faire une élection avant la répartition des collèges électoraux.

Les deux partis se sont mesurés et il est difficile de dire qui a eu l'avantage. Les deux chefs ont un peu trop parlé pour l'électorat et apporté trop peu d'arguments vraiment solides. Ils s'accusent mutuellement de manquer de sincérité et de recourir à de petits moyens.

Du côté du gouvernement M. Meighen a été le seul à parler de la politique nationale. Sir George Foster et M. Rowell ont parlé de la Société des Nations. Pas un autre ministre n'a adressé la parole au nom du gouvernement. M. Meighen a été de l'avis de la majorité, un peu faible. Les raisons qu'il a apportées pour justifier son attitude actuelle ne sont pas de nature à convaincre l'adversaire.

D'autre part l'opposition n'a pas eu des orateurs très forts pour appuyer sa politique d'évasion évidente sur la question tarifaire. M. King a refusé de parler de cette question et il s'est surtout employé à prouver que le ministre usurpait des pouvoirs qu'il n'a pas encore portés la parole.

La semaine allait se terminer avec deux discours importants sur la politique nationale quand M. L. J. Gauthier, de Saint-Hyacinthe, prononça le sien qui a donné l'impression d'une fausse manœuvre. M. Gauthier a mis trop de malveillance en attaquant son ancien parti et trop d'empressément à défendre la politique ministérielle pour qu'il soit possible de croire aux motifs désintéressés qui l'animent.

Le bilan de la semaine comporte ainsi deux discours d'importance relative sur la politique canadienne puisqu'il fait exclure ceux de MM. Foster et Rowell. Ceux-ci apparemment mettront un soin

## LETTRE PARLEMENTAIRE

(Par Edgar Boutet)

Les partis politiques prennent leur position et la lutte s'engage sur le terrain que choisit l'opposition. — M. King limite à certaines questions le débat sur le discours du trône. — M. Crerar lui donnera une tournure nouvelle en appuyant davantage sur la question tarifaire. — En marge des débats de la semaine dernière.

(Par Edgar Boutet)

La première semaine de la session s'est terminée sans incident. Elle offre cependant un intérêt particulier en ce qu'elle permet de juger de la politique que poursuivent les deux partis et de l'attitude qu'ils adoptent. C'est peut-être la session qui précède les élections et elle est assurément celle qui vise le plus l'électorat.

Le discours du trône comporte en fait peu de chose. Il est rédigé en un langage qui se prête assez difficilement à l'interprétation. Il énonce peu de projets et la longueur des phrases contient peu d'idées précises sur ce qu'en fait le ministre. On a assurément raison de croire que la Chambre sera saisie d'un projet de révision tarifaire, qu'elle aura à débattre des questions relatives à la Société des Nations et qu'elle aura enfin à émettre une nouvelle loi électorale en modifiant la loi actuellement en vigueur, mais il n'est pas moins évident que le ministre a tenu d'une façon tout particulièrement évidente à ne rien laisser voir trop clairement de ses desseins politiques.

Le débat qui se fait autour de ce programme sessionnel prend un caractère électoral. Et c'est peut-être l'opposition qui tend davantage à le lui donner en prévision des élections.

L'opposition appuie sur ce point: le ministre n'a plus de mandat parce qu'il a été élu par une loi électorale spéciale et seulement pour la durée de la guerre. M. King dans un long discours où il a révélé plus de force persuasive que l'an dernier et une tactique parlementaire plus habile a donné le sens du débat et la gauche comme la droite l'a suivi sur ce terrain.

Le gouvernement maintient qu'il a le droit et le devoir de rester aux affaires. Il s'appuie sur le fait qu'il a été élu pour un terme de cinq ans que la constitution lui permet d'épuiser. Il opine d'autre part qu'il n'a pas entièrement rempli la mission pour laquelle il a été élu et qu'il doit la remplir avant d'en appeler au peuple. Et il ajoute que ce serait être injuste envers l'Ouest que de faire une élection avant la répartition des collèges électoraux.

Les deux partis se sont mesurés et il est difficile de dire qui a eu l'avantage. Les deux chefs ont un peu trop parlé pour l'électorat et apporté trop peu d'arguments vraiment solides. Ils s'accusent mutuellement de manquer de sincérité et de recourir à de petits moyens.

Du côté du gouvernement M. Meighen a été le seul à parler de la politique nationale. Sir George Foster et M. Rowell ont parlé de la Société des Nations. Pas un autre ministre n'a adressé la parole au nom du gouvernement. M. Meighen a été de l'avis de la majorité, un peu faible. Les raisons qu'il a apportées pour justifier son attitude actuelle ne sont pas de nature à convaincre l'adversaire.

D'autre part l'opposition n'a pas eu des orateurs très forts pour appuyer sa politique d'évasion évidente sur la question tarifaire. M. King a refusé de parler de cette question et il s'est surtout employé à prouver que le ministre usurpait des pouvoirs qu'il n'a pas encore portés la parole.

La semaine allait se terminer avec deux discours importants sur la politique nationale quand M. L. J. Gauthier, de Saint-Hyacinthe, prononça le sien qui a donné l'impression d'une fausse manœuvre. M. Gauthier a mis trop de malveillance en attaquant son ancien parti et trop d'empressément à défendre la politique ministérielle pour qu'il soit possible de croire aux motifs désintéressés qui l'animent.

Le bilan de la semaine comporte ainsi deux discours d'importance relative sur la politique canadienne puisqu'il fait exclure ceux de MM. Foster et Rowell. Ceux-ci apparemment mettront un soin

n'a plus la confiance du peuple. Tout bien compté il est très peu probable que le gouvernement soit renversé. Il est assuré d'une majorité de 20 qui sera probablement réduite par les absences à une dizaine de voix.

Le ministre aura beaucoup à faire pour rétablir sa solidité avant les élections prochaines. Depuis que Meighen préside aux affaires du pays cinq élections complémentaires ont été tenues et il en a perdu deux. Quatre circonscriptions électorales restent sans représentants et le sénat n'est pas encore au complet. Le personnel du ministère est constamment en voie de remaniement et la situation politique manque généralement de stabilité. Il est évident qu'il faudrait des élections pour détruire le malaise politique actuel. Mais il est tout probable que nous ne les aurons pas avant l'automne ou le printemps prochains.

Le groupe fermier a été le seul à ne pas se prononcer. Il est évident qu'il attend le retour de son chef, M. Crerar, qui doit arriver lundi à Ottawa et prendre la parole dès le commencement de la semaine.

M. Meighen a été le premier à faire appel à ce groupe et à l'inviter à coopérer avec le gouvernement. L'opposition a été sur ce point d'une grande discrétion. Elle n'a fait ni offre ni menace.

Le débat ne se fait pas beaucoup autour de la question tarifaire et l'on a raison de croire que M. Crerar s'attachera surtout à cette question en invitant les orateurs à s'expliquer plus clairement.

D'autre part on a parlé fréquemment de l'isolement de la province de Québec. Les ministères déçoivent cet état de choses et l'opposition en tient le cabinet responsable. M. Edwards a été sur cette question l'orateur le plus intéressant puis après l'avoir préconisé il félicite M. Gauthier de vouloir faire cesser cet isolement. Il est heureux toutefois que M. Rinfret lui ait répondu avec beaucoup d'à-propos que la province ne tient pas à sortir de son isolement pour s'associer avec le parti, qui il y a à peine quatre ans, l'ostracisait.

Somme toute la Chambre est appelée à voter ou rejeter le discours du trône. Elle a à se prononcer sur l'amendement King qui déclare que le gouvernement

Service DE TRAINS POUR MONTREAL

Le service des trains maintenant en vigueur entre Ottawa et Montréal via le National Canadian-Grand Tronc est comme suit:—

Départ d'Ottawa à 8.30 a.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 12.00 du midi.

Départ d'Ottawa à 12.05 du midi, tous les jours, arrivant à Montréal à 3.50 p.m.

Départ d'Ottawa à 1.45 p.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 4.45 p.m.

Départ d'Ottawa à 3.30 p.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 6.30 p.m.

Départ d'Ottawa à 5.15 p.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 9.15 p.m.

Départ d'Ottawa à 7.20 p.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 10.50 p.m.

Tous les trains susmentionnés comportent des wagons salon buffet à l'exception du train de 5.15 p.m. Les trains de 8.30 a.m., 12.05 p.m., 1.45 p.m. et 3.30 p.m. comportent des wagons point-de-vue, salon, buffet. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau des billets du National Canadian-Grand Tronc, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou au bureau des billets Gare Union.

4 7 11 14 18 21 25 28 fév.

Nous saurons donner un cachet particulier à votre papeterie: Service des Impressions du "Droit".

**WRIGLEYS**

"Mâchez-en après chaque repas"

La gomme au goût durable—enveloppée dans un paquet hygiéniquement cacheté.

Une friandise que vous aimerez. Facilite l'appétit et aide la digestion —Tient les dents propres et l'haleine pure.

Un bienfait pour les fumeurs, vu son effet rafraîchissant et adoucissant sur la bouche et la gorge.

WRIGLEY'S JUICY FRUIT CHEWING GUM  
WRIGLEY'S SPEARMINT CHEWING GUM  
WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM

Scellé Hermétiquement  
Se Conserve Bonne

CALENDRIER

LUNDI LE 21 FEVRIER
52me jour de l'année
Lever du soleil... 6 hrs 53
Coucher du soleil... 5 hrs 36

PROVINCE ECCLESIASTIQUE
D'OTTAWA
Quarante heures
St. François d'Assises, 20, 21 et 22 février.

SAINTS DU JOUR
SAINTS DU JOUR
Saint-Germain de Granval

Entra dès sa jeunesse dans un monastère et eut bientôt la direction de l'abbaye de Granval.

Sainte-Vitaline
Artonne, en Auvergne, a été témoin des vertus de Sainte-Vitaline.

NAISSANCE
SEGUIN—M. et Mme M.-J. Séguin (née Rosabelle Godin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 18 février.

DECES
GRATTON—Mme Jules Gratton, décédée le 20 février à l'âge de 53 ans, au No 132, rue Notre-Dame.

CHARRON—Joseph Charron, décédé le 21 février à l'âge de 89 ans. Il laisse pour le pleurer quatre fils.

LEMIEUX—Mme Joseph Lemieux, née Eugénie Béland, décédée le 21 février à l'âge de 62 ans.

FEU! FEU! FEU! FEU!
N'oubliez pas la grande vente de Chaussures chez J. F. LA-CROIX, 163, rue St-Laurent.

A. COUTURE
OPFOMETRISTE
45, Rue Principale - Hull, Qué.

Un Magasin vendant de la marchandise véritablement en vogue et de haut ton, à de merveilleux bas prix.

Au Bon Marché
Le Centre des Epicerie de Hull
100, Rue Principale

MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, fibrosite et toutes douleurs disparaissent promptement en prenant le médicament.

ANTALGINE
en appliquant sur la partie douloureuse le baume
ANTALGOL



CONTINUONS

Au cours d'un procès intenté par le Procureur Général de la province d'Ontario et plaidé à Toronto dernièrement, il a été clairement déclaré qu'une association avait fait des efforts considérables, et réussi en certains cas, à empêcher les manufacturiers de vendre à des individus, à des compagnies et surtout à des coopératives, parce qu'ils ne faisaient pas partie de cette association.

Quelle conclusion tirera la Cour des témoignages entendus? nous n'en savons rien; mais nous savons parfaitement que si telle entente existe, ce n'est pas de nature à rétablir ou à maintenir l'harmonie nécessaire entre les classes.

Or, si la lutte se fait surtout contre le mouvement coopératif, quelle classe de la société veut-elle atteindre, si ce n'est celle des plus petits? Et quoi, les travailleurs chez qui on trouve généralement les plus grosses familles, voyant qu'ils ne peuvent obtenir un salaire qui leur permette de faire face à leurs obligations, se réunissent pour donner leurs commandes dans le seul but d'éliminer certains intermédiaires, afin de faire une économie qui leur équivaudra à une augmentation de salaire, et on leur refuse ce droit?

Si on agit ainsi, comment peut-on raisonnablement chercher les causes des malaises populaires quand on devrait savoir qu'elles naissent et progressent dans sa propre maison? Les petits se plaignent-ils qu'on entend invariablement ceux-là qui cherchent à contrôler le marché, les achats, les ventes et surtout les prix, s'indignent contre eux et les traiter d'éternels fâcheux.

Dependant, en dépit de tous les efforts qui pourraient se faire pour étouffer le mouvement coopératif, on peut être certain qu'on ne réussira pas à atteindre ce but. On pourra bien le retarder un peu, et c'est tout.

NOS ECOLES
La population catholique de Hull, qui s'impose de lourds sacrifices pour l'organisation de ses écoles, ira avec plaisir à la messe de satisfaction que donnera l'inspecteur tenant d'adresser aux commissaires.

CAUSES AJOURNÉES
Toutes les causes de boissons qui devaient paraître ce matin, tant devant la cour du Recorder que devant celle du Magistrat, ont été ajournées.

CONDAMNÉS
Samedi matin, le magistrat Millar a rendu jugement sur les accusations de vol portées contre Emile Major, Jos. Gagné, un chauffeur et Emile Grégoire.

DEUX ALARMES
Nos pompiers ont fait deux sorties depuis samedi soir. Le premier appel a été fait par l'avisé 59, à 6,23 heures p.m. samedi soir au numéro 182, rue Laval.

UN STUDIO
La ville de Hull rivaliserait bientôt avec Los Angeles pour la fabrication des pellicules cinématographiques.

FEU M. J. CHARRON
Ce matin, au numéro 49, rue Reboul, est décédé, à l'âge de 89 ans, M. Joseph Charron, époux de feu Elise Diotte.

ATTENTION
Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immobilier et nous sommes certains d'en faire un record.

ATTENTION
Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immobilier et nous sommes certains d'en faire un record.

ATTENTION
Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immobilier et nous sommes certains d'en faire un record.

LES RETRAITES A N.-D. DE GRÂCES

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

Grâce au zèle et à la parole si apostolique de nos dévoués missionnaires, les RR. PP. Hénault et Leblond, grâce aussi à la grande foi des fidèles, nos retraites du Carême assurent déjà les plus belles espérances.

IL SE TIRE UNE BALLE

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

Un nommé Stanislas Dumoulin, autrefois d'Ottawa et aujourd'hui à 88 rue Front, est actuellement l'article de la mort à l'hôpital du Sacré-Coeur, après s'être tiré une balle dans la poitrine, samedi soir.

A MÉDITER

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

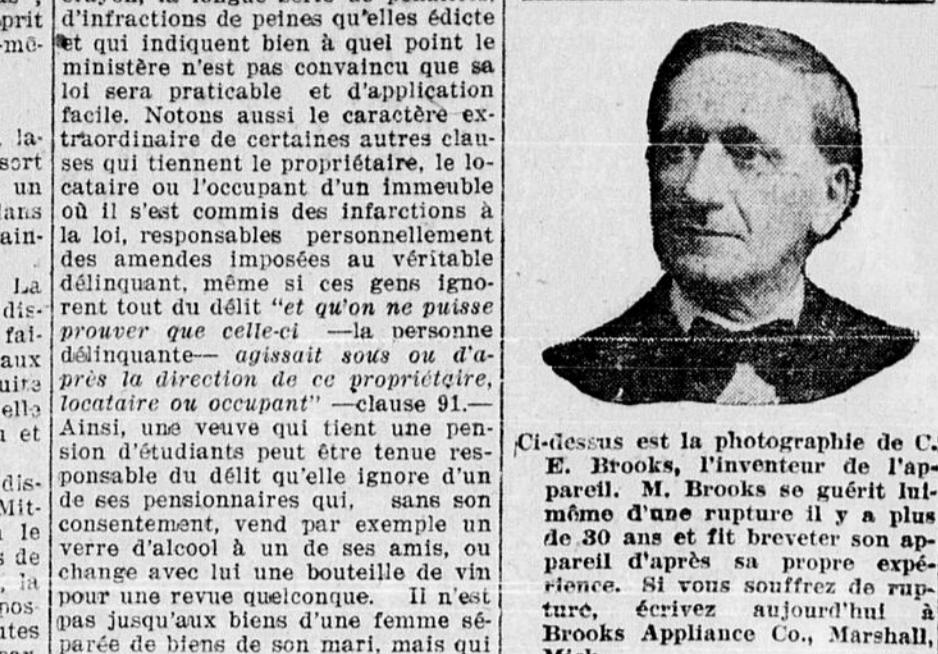
L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

L'Association Ouvrière doit être catholique
Parce que:
1. C'est la volonté de l'Eglise.

NE PORTEZ PAS UN BANDAGE
Après une expérience de trente ans nous avons produit un appareil pour Hommes, Femmes et Enfants qui guérit la Rupture.



Ci-dessus est la photographie de C. E. Brooks, l'inventeur de l'appareil. M. Brooks se guérit lui-même d'une rupture il y a plus de 30 ans et fit breveter son appareil d'après sa propre expérience.

Vous êtes les juges et des que vous aurez vu notre brochure illustrée et que vous l'aurez lue, vous serez aussi enthousiaste que nos centaines de patients dont vous pourrez lire les lettres.

COUPON D'INFORMATION
Brooks Appliance Company
1225-A State St., Marshall, Michi

Vins, Bières et Porter
D. CHAREST
206-208, Boulevard Saint-Joseph, WRIGHTVILLE, HULL.

N. J. MARION, L.L.B.
AVOCAT
187, Rue Principale, Hull, Q.

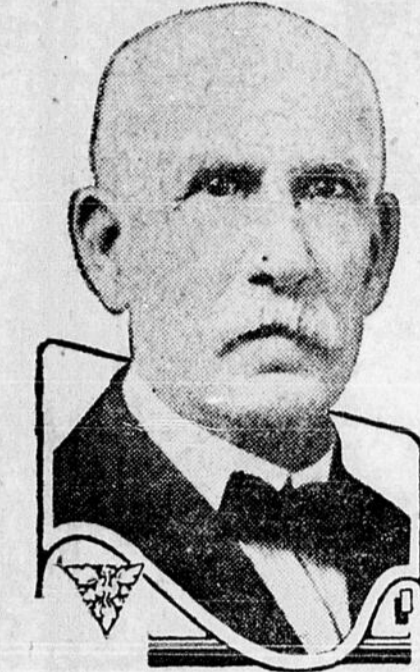
AVOATS A HULL
Sénécal & de la Durantaye
Bacheliers en arts et en droit.

BEAUCHAMP & ELLIOTT
Avocats et Procureurs
Tél: Sh. 1857.

HULL ELECTRIC COMPANY
LUMIERE, POUVOIR, TRACTION
Achetez les meilleures LAMPES aux plus bas prix à notre bureau.

# UN NEW-YORKAIS EMINENT FAIT LA LOUANGE DU TANLAC

John F. Hyatt, d'Albany, N. Y., et soulagée d'une sérieuse attaque de rhumatisme de plusieurs années.



"Je suis maintenant âgé de soixante-douze ans et je viens de me débarrasser d'un cas de quinze ans de rhumatisme qui m'avait affligé au point de ne pouvoir marcher..."

"qu'une personne puisse avoir le rhumatisme pire que je l'ai eu, et mon cas avait duré si longtemps que je ne m'attendais pas à en avoir jamais raison..."

# ON PARLE DE PAIX MAIS ON SE PRÉPARE À LA GUERRE QUAND MÊME

Les Etats-Unis, le Japon et l'Angleterre font des préparatifs extraordinaires en vue d'une guerre. Conférence de désarmement. Les Japonais ont fait de terribles massacres en Chine. Ce règne de terreur un germe de guerre.

Washington 21 — Partout on parle de paix mais il semble que partout on se prépare à la guerre. Parlant l'autre jour au sujet du désarmement de l'Etat le représentant Miller, républicain de Washington...

Le représentant Miller a demandé le renforcement de la défense des côtes du Pacifique. Il a déclaré que bien que les journaux d'aujourd'hui entendent le bruit du sabre de l'autre côté du Pacifique il n'y a pas de danger de guerre entre les Etats-Unis et le Japon à moins que ce dernier ne le veuille.

D'un autre côté le sénateur Borah, républicain de l'Idaho, a déclaré catégoriquement, au Sénat, qu'il n'abdiquerait jamais son jugement pour celui du président Harding durant les quatre prochains années.

Le sénateur a fait cette sortie à la suite d'une vive passade armée avec le sénateur McCormick, républicain de l'Illinois, au sujet de la question du désarmement. Ce dernier avait déclaré que les propositions de désarmement du sénateur Borah "s'écarteraient" M. Harding, pendant qu'il est à l'arranger un conseil général du désarmement.

## UNE FORTUNE POUR QUELQU'UN

Tous les Canadiens français devraient prendre part à ce tirage du \$1,000,000 des Voyageurs de Sherbrooke. C'est facile. Envoyez \$1.00 pour un billet ou 6 billets pour \$5.

\$1,000 A GAGNER

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Sherbrooke qui ont à vendre des billets pour la raffle d'un \$1,000,000 au bénéfice du Cercle, a le plaisir d'annoncer au public que le tirage de ce \$1,000,000 aura lieu vers Pâques, probablement le samedi, 2 avril.

Ce \$1,000,000 sera donné en un seul prix au numéro gagnant. C'est avec l'autorisation civile et sous le patronage distingué de Mgr l'Evêque de Sherbrooke que cette raffle est fait.

Ceux qui désirent prendre part à cette chance unique dans leur vie de gagner \$1,000 pour \$1.00, peuvent le faire en achetant leurs billets immédiatement. Les billets sont en vente au prix de \$1.00 le billet ou 6 pour \$5.00. On peut s'en procurer de tous les voyageurs de commerce canadiens-français de Sherbrooke, de Mlle Couture, 33, Gillespie, et de Mlle Thivierge, 207, London, Sherbrooke.

C'EST UN AXIOME que les enfants de tout âge se développent rapidement avec L'EMULSION SCOTT. C'est une nourriture qui abonde en substances fortifiantes qui favorisent la croissance.

# UN VOLEUR EST TUÉ PAR UNE EXPLOSION

UNE EXPLOSION TERRIBLE DE NITRO-GLYCERINE TUE UN HOMME ET CAUSE DES DOMMAGES CONSIDÉRABLES.

Bradford, Pa. 21. (De la Presse Associée) — Un homme a été complètement déshabillé de bonne heure ce matin alors que les magasins de la Pringle Powder Co., à Little Harrisburg Run, près de Derrick, firent explosion. Les magasins contenaient en ce moment un déla de 200 pintes de nitro-glycérine. Les directeurs de la compagnie croient que la victime est un voleur qui voulait forcer l'entrée des établissements, dans le but de voler de la poudre.

# LES PREMIERS MISSIONNAIRES NÉS AUX ETATS-UNIS

(De la Presse Associée) Hartford, Conn. 21.— Récemment, le collège de la Salette de Hartford, sous le directeur des RR. PP. de la Salette, a été le théâtre d'une cérémonie des plus impressionnantes. Ce jour là, deux jeunes prêtres, franco-américains, les RR. PP. Breaud et Colé, ont quitté leur couvent pour se rendre en mission au Madagascar, où les pères de la Salette ont un centre d'évangélisation sous Monseigneur Dantin.

Sa Grandeur Mgr Nilan de Hartford assistait au trône, à une grande messe solennelle, célébrée à l'occasion de ce départ. Le R. P. Breaud chantait la messe. On remarquait dans la sanctuaire, Mgr. Joseph Frerri directeur régional de la congrégation de la Propagation de la Foi; Mgr Wearing, vicar général de l'archidiocèse de New-York.

R. P. Ledwith a prononcé le sermon de circonstance. Remarquons que les RR. PP. Breaud et Colé sont les premiers américains de naissance depuis 1841, à devenir missionnaire en Afrique. Remarquons aussi que ces deux pères ne sont pas des anglo-américains, mais bien des franco-américains. En 1941, les RR. PP. Kelley et Barron, étaient partis de Baltimore pour se rendre chez les nègres de la Libérie, sur la côte ouest de l'Afrique.

Maniwaki, 20 fév. (Spécial).— Le St-Patrick d'Ottawa est venu rendre visite au Maniwaki cet après-midi et malgré toutes ses vantardises, force lui fut de réintégrer domicile après avoir essuyé une dégoûtante défaite à un score de 11 à 4. Les locaux ont mené la ronde de bout en bout; vers la fin, les esprits s'échauffant, plusieurs bagarres éclatèrent et McManus, un des joueurs d'Ottawa se fit ramoner jusqu'à nouvel ordre.

## GRAINS DE SEMENCE

L'exposition provinciale de grains de semence sera tenue, comme par les années passées, à Québec, au cours de la troisième semaine du mois de mars 1921.

Il est donc important que tous ceux qui veulent participer à cette exposition se pressent en conséquence. Soient admis à concourir les membres des sociétés d'agriculture qui ont conservé au moins 65 points dans le concours de récoltes sur pied de 1920 ainsi que ceux qui auront obtenu des prix aux expositions locales de grains de semence qui seront tenues durant les mois de janvier et février prochains.

Le programme officiel de notre prochaine exposition sera imprimé sous peu et sera distribué à tous les cultivateurs des comtés de récoltes sur pied tenus en 1920 et à ceux qui participeront aux prochaines expositions locales de grains de semence. Le secrétaire du Conseil d'Agriculture,

# PAP-SAG (TABLETTES) CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaits effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands qui acceptent par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

# LA REMISE DES TRAMWAYS À LÉVIS INCENDIÉE

LE FEU CAUSE DES PERTES ÉVALUÉES À PLUS DE \$300,000.00. — UNE ERREUR RÉGRETTABLE DES POMPIERS.

Québec, 21.—La remise des tramways de Lévis a été complètement détruite par le feu de bonne heure ce matin. Tout a été détruit, il ne reste que six voitures. Les pertes sont d'environ \$300,000.00.

Le feu a commencé dans un char neuf et s'est communiqué rapidement. Par suite d'un malentendu ou d'une fausse alerte, les pompiers se sont rendus à la gare du C.N.R. pendant ce temps le feu gagnait du terrain.

Cet incendie mettra plusieurs employés hors de travail et sera un ennui sérieux pour le public.

# L'ENQUÊTE SUR LA RESTRICTION DU COMMERCE

Toronto, 21. — Les procédures contre l'Association des marchands en gros pour attentat à la liberté du commerce ont été ajournées à la première semaine de mars. Ces procédures ne feront peut-être pas condamner l'Association, et ce n'est pas cela que l'on vise, mais elles auront pour résultat, que les marchands en gros et les manufacturiers vont modifier leur ligne de conduite; on a pu déjà constater ces modifications.

# EN FAVEUR DE L'IRLANDE

(De la Presse Associée) New-York, 21.—Les officiers des 126 conseils de l'Association Américaine, institués récemment, dans le but d'en venir à la reconnaissance de la République Irlandaise, se sont réunis hier, et ont élaboré les plans des démonstrations anti-britanniques qui auront lieu en mars prochain à l'occasion de la fête de St-Patrick.

Seuls les membres de l'Association qui porteront des drapeaux et des oriflammes seront admis à parrainer ce jour-là. On lira sur les inscriptions les sentences suivantes: "Thou are not conquered yet" et "We must now weep for you, dear land".

# LE CANDIDAT DE LL. GEORGE A ÉTÉ ÉLU

(De la Presse Associée) Londres, 20.—Les journaux considèrent généralement la dernière élection complémentaire de Cardigan comme indicatrice de la force du parti de coalition. Elle est une réponse aux nombreux défis lancés à l'administration Lloyd George. Le capitaine Ernest Evans, le candidat de M. Lloyd George a été élu samedi, pour les Communes, représentant une belle victoire sur Llewellyn Williams, libéral indépendant. Le scrutin donnait hier 14,111 votes pour Evans, et 10,521 pour Williams.

# L'ÉVÊCHÉ DE ST-JEAN, TRN. EST INCENDIÉ

SAMEDI DERNIER UN INCENDIE A DETRUIT L'ÉVÊCHÉ DE ST-JEAN, TERRENEUVE.—BIBLIOTHÈQUE ET CAUSE COMPLÈTEMENT PERDUE

(De la Presse Associée) St. Jean Terre-Neuve, 21.—Le palais épiscopal de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de St. Jean a été complètement détruit par un incendie qui eut lieu samedi dernier.

Dans cet incendie, la bibliothèque qui contenait plusieurs trésors d'antiquités a été détruite. Le R. P. O'Brien actuellement à la cathédrale a prêché la retraite pascale, et retenu au lit par la pneumonie, a failli perdre la vie. Grâce au dévouement des pompiers on a pu le sauver. Les pertes s'élevaient à plus de 50,000 dollars.

# UN APERÇU DU RÔLE NÉFASTE QU'A JOUÉ LENINE

Paris, 21.—La "Victoire" publie une lettre ouverte de M. V. Bourzoeff à M. Cachin, de laquelle nous extrayons les passages suivants: "Quand éclata la guerre, l'ambassade d'Allemagne à Berns remit à Lenine, dès le mois d'août 1914, trente deniers et des instructions pour corrompre les armées alliées, l'armée russe et l'armée française.

Il y eut ensuite des heures où le sort de la France ne tint qu'à un cheveu; il y eut Verdun, il y eut la seconde Marne, il y eut un moment où les avant-postes allemands se dressaient à quelques lieues de Paris. Et pendant ce temps, votre chef Lenine, après avoir touché des millions de marks-or, mettait tout en oeuvre à Zimmerwald, à Kienthal, puis à Petrograd, pour jeter bas votre armée et la nôtre et pour empoisonner les meilleurs ouvriers qui vous soutiennent aujourd'hui dans votre oeuvre néfaste.

Grâce à Lenine et à ses acolytes, des torrents de sang russe et français ont été versés. Grâce à eux, la guerre s'est prolongée d'une année et est finalement devenue, même pour la France victorieuse, la plus grande calamité de l'histoire.

# UN HÉROS DE L'AÉROPLANE AUX ETATS-U.

New-York, 21.—Charles Nungesser, le second as français, qui porte 39 décorations "bien méritées" et un record de 43 avions allemands descendus pendant la guerre est arrivé ici sur le baquet "France" en compagnie du marquis Antoine de Charette, arrière petit-neveu du Président Polk.

Nungesser, qui a été blessé 17 fois pendant la guerre et qui est à peine âgé de 30 ans a été invité à venir aux Etats-Unis par le gouvernement américain et par l'Aéro-Club d'Amérique.

## D'UN INTÉRÊT SPÉCIAL POUR LES PROFESSEURS DE MUSIQUE

# AVIS

Nos Rayons de Musique en Feuilles et d'Instruments de Musique sont maintenant Ouverts pour Affaires. M. Chas. M. B. Kirke, Mlle M. B. McKechnie et Mlle V. Leacy (ci-devant de la McKechnie Music Co.,) seront enchantés de voir tous leurs amis, et peuvent leur assurer qu'ils sont maintenant en mesure de leur donner un service de toute satisfaction.

## JOHN RAPER PIANO CO. LIMITED

177-179, RUE SPARKS

# BANQUET DES MANUFACTURIERS À QUÉBEC

Québec, 20.—Les manufacturiers de la province de Québec se réuniront ici, à Québec, vendredi le 25 février. Cette réunion sera probablement la plus importante avant la convention de l'Association canadienne des manufacturiers qui doit se tenir ici au commencement de juin.

Le Conseil exécutif de l'Association concernant les manufacturiers tiendra une assemblée, vendredi, le 25 au Château Frontenac. Le Conseil exécutif de Québec se réunira aussi la même journée.

A 12.30 heures il y aura dîner au Château Frontenac. Le conférencier sera l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec. On croit aussi que Sir

# UN FAMEUX ESPION EST SOUS VERROUS

(De la Presse associée) Vienne, 20.—Ignazio Lubock, connu dans l'univers comme espion "International", vient d'être arrêté ici. L'arrestation a été faite à la demande d'un pays étranger, qu'on croit être l'Angleterre. Il se dit que l'Autriche a aussi des friens contre lui, qu'elle l'accusera d'avoir falsifié des documents et d'être demeuré à Vienne sous le couvert de noms empruntés.

Chs Fitzpatrick et plusieurs ministres assisteront à ce banquet.

A cette réunion de l'Association des manufacturiers de Québec, d'importantes questions seront discutées.

# LE CIRCUIT DES EXPOSITIONS DU SAINT-LAURENT

Montréal, 21.—Les directeurs de la nouvelle association, connue sous le nom de Circuit des Expositions du Saint-Laurent, et qui comprend Valleyfield, Trois-Rivières, ShSbrooke, Québec, Ottawa, Ste Scholastique et Joliette, aura sa réunion annuelle à l'Hotel Place Viser, le 23 février à deux heures P.M., et entre la transaction ordinaire des affaires, l'organisation des expositions et des courses, on mettra à l'étude le projet de faire adopter une loi spéciale, pour les membres du circuit.

Les compagnies d'exposition de courses, qui désirent faire partie de l'association peuvent communiquer avec le secrétaire, M. Joseph Fortier, à Ste. Scholastique, ou se rendre à l'assemblée.

## "La Force Motrice qui Accomplit la Vente"

L'homme, au moyen de la pensée, ne peut accroître d'un millimètre sa stature. Mais il PEUT, au moyen de la pensée, et par une action fondée sur des raisonnements exacts, faire beaucoup pour développer et rajouir son commerce, particulièrement en des temps comme ceux-ci.

Sur la haute mer du commerce, avec un bon vent d'arrière et le baromètre stable, il est facile d'avancer.

Sur une mer orageuse et contre le vent, il faut nécessairement dépenser plus de combustible.

C'est donc le moment de produire la vente en développant au maximum la force motrice qui accomplit la vente: l'annonce dans les journaux quotidiens. C'est le temps de forcer la vapeur — d'employer l'annonce dans les journaux quotidiens avec la plus grande confiance.

Le journal quotidien est le mode de publicité de l'heure présente, le levier du succès. Flexible et puissant, sa force agit instantanément et produit la vente.

A ceux qui nous en feront demande, nous sommes prêts à indiquer les moyens de produire ces résultats. Ou consultez toute agence de publicité reconnue, dont une liste vous sera fournie sur demande.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada Bureau-chef, Toronto.

G. A. 5

## Contre la TOUX

La toux est le principal symptôme de toutes les maladies des voies respiratoires—rhumes, bronchites, maux de gorge, croup, coqueluche. Dès les premiers accès de toux, si vous employez un remède scientifique et éprouvé comme

# "TAROL"

vous entravez le progrès de la maladie et préviendrez les complications toujours dangereuses. Tarol contient l'huile de foie de morue, le goudron et autres médicaments d'une efficacité absolue. Est agréable au goût, ne fatigue pas l'estomac et agit rapidement et sûrement. En vente partout. Dr. ED. MORIN & CIE, Limitée - QUÉBEC, Qué.

## Le Pacifique Canadien

Service de Trains Quotidien

Pour Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et tous les points intermédiaires.

Équipement de Train Transcontinental Régulier en entier y compris des Wagons-Lits Touristes nouveau modèle.

DEPART D'OTTAWA (Gare Union) à 1.40 a.m. Tous les Jours

Pour prix et toute information, s'adresser à tout Agent du Pacifique Canadien, ou écrire à J. A. McGill, Agent des Voyageurs de la Ville, 33, rue Sparks, Ottawa.

LES ECHOS DES COULOIRS ET LES INTERPELLATIONS A NOTRE PARLEMENT

VUES ANIMÉES M. Power— 1. Le département du Commerce produit-il des vues animées? 2. Dans l'affirmative, qui distribue ces vues aux théâtres? 3. Quelle entente générale est faite avec la compagnie ou la personne chargée de la distribution?

LES FONCTIONNAIRES M. McGibbon— 1. Combien au total y avait-il de fonctionnaires civils en 1913? 2. Combien y avait-il au total de fonctionnaires civils en 1920?

NOTRE MARINE M. Duff— 1. Le gouvernement a-t-il négocié, avec le gouvernement de la Norvège, pour la vente de trente-cinq bateaux de la marine marchande du gouvernement canadien? 2. Dans l'affirmative, quelles étaient les conditions de ces négociations? 3. Qu'est-il résulté de ces négociations?

AGENCES COMMERCIALES M. Duff— 1. Dans quels pays le gouvernement fédéral a-t-il établi des agences de commerce? 2. Quels sont les noms des agents leur ancienne adresse, leur adresse actuelle, leur expérience d'affaires, la date de leur nomination, et leurs appointements respectifs?

LES PECHERIES M. Duff— 1. Le gouvernement a-t-il remboursé aux pêcheurs du littoral est des Etats-Unis une somme de \$14,500,000, qu'ils avaient payée pour frais douaniers sur le poisson exporté des Etats-Unis au Canada? 2. Dans l'affirmative, pourquoi?

ELECTIONS COMPLEMENTAIRES M. Casgrain— 1. Combien a coûté chacune des élections complémentaires tenues depuis la dernière session, pour le Chambre des Communes? 2. Combien de ministres ont pris part à ces élections, et quels sont-ils? 3. Ont-ils travaillé ou parlé? 4. Les membres du gouvernement ont-ils représentés ont-ils utilisé des wagons particuliers ou des automobiles du gouvernement au sujet de ces élections? 5. Dans l'affirmative, combien, et pour quelle élection en particulier?

EMBARGO SUR LE BETAIL M. Casgrain— 1. Le gouvernement sait-il qu'il existe actuellement un embargo sur le bétail canadien exporté en Grande Bretagne? 2. Dans l'affirmative, le gouvernement canadien a-t-il fait des représentations pour le rappel de cet embargo? 3. Dans l'affirmative, quand, et avec quel résultat?

LE CHANGE M. Casgrain— 1. Le gouvernement sait-il que les billets du Dominion ne sont pas acceptés, même avec escompte, dans les bureaux du Pacifique Canadien, à Detroit, et en d'autres endroits des Etats-Unis? 2. Dans l'affirmative, quelle décision s'en est, le gouvernement a-t-il prise à ce sujet?

L'AMBASEADEUR M. Murphy— 1. Quelles mesures, s'il en est, le gouvernement a-t-il prises touchant la nomination d'un représentant du Canada à Washington, conformément...

LES RAVAGES DES RHUMES ORDINAIRES SONT EFFRAYANTS

C'est la maladie la plus répandue et qui cause plus de mortalités, de souffrances et d'amaigrissement d'efficacité que toutes les guerres et les épidémies.

LES RHUMES SONT GUÉRISSEABLES ET ON PEUT LES PREVENIR

Au lieu d'être traités comme des affections bénignes, on doit considérer les rhumes comme une sérieuse menace à la santé.

Le rhume ordinaire est la maladie la plus répandue de nos jours, et bien que les statistiques vitales n'enregistrent pas la somme totale de ses ravages, des autorités éminentes déclarent maintenant que le "rhume" ordinaire de tous les jours est responsable de plus de mortalités, de souffrances, de maladies, de pertes d'ouvrage, et d'amaigrissement d'efficacité que toutes les guerres et autres épidémies.

CHANGEMENT D'HORAIRE

CHEMIN DE FER NATIONAL CANADIEN, EN VIGUEUR, DIMANCHE, LE 27 FEVRIER Le Chemin de fer National Canadien annonce les modifications suivantes dans le service des trains, en vigueur dimanche, le 27 février.

ATTENTION

POURQUOI PAYER CHER POUR VOS FERRONNERIES QUAND ON PEUT VOUS VENDRE MEILLEUR MARCHÉ Spécialité: Papier à couverture Panomoid 1 plus \$2.80 le rouleau 2 plus \$2.90 le rouleau 3 plus \$3.40 le rouleau

LE COMBUSTIBLE

Le Canada a été depuis quelques années fréquemment et sérieusement menacé d'une disette de combustible par suite des difficultés de transport et de l'importation insuffisante.

COMMODE POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

Le Chemin de fer National-Grand Tronc offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, ayant réduit le temps entre les deux villes à sept heures et quinze minutes.

IMPORTANT CHANGEMENT D'HORAIRE

En vigueur le 27 FEVRIER 1921 Pour détails s'adresser à l'agent le plus rapproché.

SPORT LA FUMÉE NE LUI PLAÎT PAS

Mme MARSHALL FIELD ORGANISE UNE SOIRÉE DE LUTTE POUR LA CHARITÉ.

Chicago, 19.— Mme Marshall Field III, l'organisatrice de la grande soirée de lutte au Colisée, mardi prochain au profit d'œuvres de charité a été témoin de sa première lutte lorsqu'elle vit Johnny Myers le champion poids-moyen renverser Paul Frcha l'instructeur de lutte à l'Université de l'Illinois.

LA KING'S PLATE LE 31 MAI

LES INSCRIPTIONS SERONT LE 15 MARS POUR LA GRANDE EPREUVE CANADIENNE.

Toronto, 19.— L'Ontario Jockey Club est à circuler ses formules d'inscriptions pour son grand classique dit la "King's Plate". Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 mars.

HARDING RELEVÉ UN DEFI

St. Augustin, Ill., 19 fév.—Une autre joute classique du sport américain que l'on projetait n'aura probablement pas lieu, car le président Harding a refusé de relever le défi du maître de poste de Greenville, Caroline du Sud pour une joute de golf.

CLASSEMENT FINAL DANS LA CAPITALE

Table with 5 columns: G, P, Pr, Ctre, P.C. and 5 rows of names and scores.

MC KINNON ENLEVE LA PALME

Montréal, 20 fév.— Frank McKinnon du club de Montréal a gagné la course de 10 milles ici cet après-midi. Il franchit la distance en une heure, 10 minutes et 20 secondes.

UNE ASSOCIATION DE SKI

Montréal, 20 fév.—On a jeté les bases d'une association canadienne de skieurs amateurs, ici ce matin.

Advertisement for Le "Skieur" Fume LES MILLBANK. Includes an illustration of a skier and a pack of cigarettes. Text: "La meilleure Cigarette à 15¢ 10 pour 15c. 25 pour 35c. En boîtes métalliques rondes de 50 pour 70c."

RUSSEL NE FUT PAS PUNI ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'assemblée de la Lower Ottawa a eu lieu samedi, mais il ne se produisit rien de remarquable. On aurait cru que le club Russell eût été châtié pour avoir aligné Bourne et Mc Guirl, deux particuliers suspendus, mais le président Sheppard ne voulait pas faire de chicane et après une assez longue discussion, Russell fut excusé.

ASHBURY VAINQUEUR

Ashbury a triomphé du St. Alban de Brockville à un score de 7-4 dans une joute interscolastique, samedi après-midi.

STAFF EST CHAMPION

Lac Placide, 19 fév.— Arthur Staff de Chicago a gagné le championnat professionnel du patin avec un total de 135 points.

LA REPRISE DES JOUTES

Le secrétaire Frank Smith a annoncé hier soir que les joutes nulles de la deuxième série seraient reprises demain au Rideau.

Advertisement for QUICK-WASH Tablettes à Laver. Includes an illustration of a woman washing clothes. Text: "Des milliers de ménagères canadiennes emploient maintenant les tablettes QUICK-WASH les jours de lavage. Elles sont tout-à-fait différentes des autres préparations pour laver que vous avez pu employer auparavant. Elles nettoient et blanchissent—Pas de frottage ni de récurage—ni de passage au bleu."

Advertisement for classified ads. Text: "Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut: —Vous trouver des pensionnaires. —Louer la chambre que vous avez de libre. —Vous procurer un emploi. —Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires. —Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu. —Vous trouver l'employé qui vous manque. —Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous débarrasser, etc. Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépendez pas votre énergie — ne cherchez plus; mettez une annonce dans "Le Droit", le résultat est certain et ça coûte si peu cher."

Advertisement for Cuticura. Text: "Calmement les Démangeaisons du cuir Chevelu. Traitement: Frottez délicatement avec l'Onguent Cuticura, vous serez débarrassé de l'écoulement des doigts, les pellicules et les parties irritées. Le Cuticura vous donne un shampooing chaud au Savon Cuticura. Répétez dans deux semaines. Rien de meilleur que ces onguents parfaits ou ces crèmes contre toutes les affections de la peau et du cuir chevelu."

Advertisement for CANADIAN NATIONAL GRAND-TRUNK. Includes a table with train schedules for Ottawa-Montréal, Ottawa-Toronto, and Ottawa-Kingston.

FINANCES - COMMERCE
ECONOMIE DOMESTIQUE

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ

LE CREDIT RURAL
Le projet de loi, proposé par le ministre de l'Agriculture, M. Doherty, pour établir un crédit rural en Ontario, a éveillé l'attention des financiers. "Bradstreet" le journal financier de Toronto, consacre son principal article à cette entreprise. En plusieurs endroits les cultivateurs se plaignent de ne pouvoir obtenir les crédits nécessaires à leurs travaux; d'autre part les banques affirment qu'elles ne peuvent offrir aux demandeurs nombreuses garanties.

troisième et quatrième trimestre de l'année.
A BOSTON
L'événement principal à Boston est la fermeture du "Tremont Trust Co." par le commissaire des banques. Ce Trust avait des dépôts pour environ 17,000,000. Les déposants sont amplement protégés, les actionnaires surtout. Les directeurs auront à perdre. Cette fermeture n'a nullement affecté les autres institutions financières.

VARIETES-QUINCAILLERIES
On a annoncé récemment une réduction de 20 à 30 pour cent sur les vitres. L'huile de lin a baissé de 10 sous le gallon, les ventes restent cependant assez lentes. Les clous en broche ont subi une baisse sérieuse depuis quelques jours. Il y a aussi déclin sur les vis, certaines lignes de haches, les rivets en cuivre, les cordes à chas-tris et les cordes à linges.

FAITS AU CANADA
L'association des manufacturiers canadiens vient d'inaugurer une campagne en faveur des articles "faits au Canada". On pourra aligner tous les arguments possibles, on pourra faire toute la réclame imaginable, le public consommateur ne considère qu'une seule chose: "un bon article à un prix convenable".

L'ALIMENTATION
Dit le "Prix Courant" de Montréal: "Le marché continue à montrer des signes de stabilisation et les acheteurs commencent à avoir plus de confiance dans la situation. Les stocks déprimés qui ont été en partie cause de la dégringolade sur la plupart des marchés sont pratiquement tous liquidés et bien des lignes montrent maintenant de la fermeté. Ceci est particulièrement le cas pour les thés et cafés, qui montrent beaucoup de fermeté avec une augmentation continue des prix sur les marchés d'origine."

LES GROS MAN-GEURS SOUFFRENT DES REINS

PRENEZ UNE GRANDE CUILLE-REE DE SELS POUR I BAR-RASSER LES REINS SI VOUS AVEZ MAL AU DOS.

Les hommes et les femmes d'Amérique doivent toujours se mettre en garde contre la maladie des reins, parce qu'on mangé trop et que nos reins sont trop riches de travail. Notre sang est rempli d'acide urique que les reins refusent de filtrer, ils s'affaiblissent par surcroît de travail et deviennent paresseux, les tissus éliminatoires se bloquent et il en résulte la maladie de reins, de la faiblesse de vessie et un déclin général de la santé.

Lorsque vos reins vous donnent une sensation de morceau de plomb, lorsque votre dos vous fait mal et que votre urine est épaisse et pleine de dépôts, que vous êtes obligé de vous lever deux ou trois fois pendant la nuit, si vous avez des maux de tête ou des étourdissements, si vous êtes nerveux, si votre estomac est acide et si vous souffrez de rhumatisme lorsque la température est mauvaise, procurez-vous, chez votre pharmacien, environ quatre onces de Sels de Jad, prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau, avant le déjeuner, l'après-midi, le soir et vos reins agiront parfaitement.

Ces fameux sels sont faits avec l'acide de raisin et de jus de citron combinés, avec de la lithine et l'on s'en sert depuis plusieurs générations pour débarrasser et stimuler les reins bloqués pour neutraliser les acides de l'urine de façon qu'elle ne soit pas plus longtemps une cause d'irritation, ce qui mettra fin à des dérangements de la vessie. Les sels Jad sont peu coûteux, ils sont inoffensifs, font un délicieux breuvage effervescent à l'eau de lithine qui devraient se trouver dans tous les ménages, parce que personne ne peut se tromper en prenant le bon remède pour nettoyer les reins.

B. à 5.35 a.m. et 12.20 p.m. respectivement.
Dans la direction contraire les trains quittent St-Jean à 3.00 p.m. tous les jours excepté dimanche et à 6.00 p.m. tous les jours, arrivant à Ottawa à 11.55 a.m. et à 7.30 p.m., le jour suivant. Il y a des raccourcissements commodes pour tous les points dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Tous les trains comportent les installations les plus modernes.

L'HISTOIRE DU MARI SURPRENDRA OTTAWA
Il dit: "L'Adler-ika soulagea ma femme des gaz dans l'estomac et de l'estomac acide, en VINGT MINUTES." Ce médicament dépense en ses effets toute attente. L'Adler-ika agit ET dans l'intestin supérieur ET dans l'intestin inférieur, éliminant la matière nocive qui empoisonne l'estomac. Chasse tous les gaz et les aliments surs et se gâtant, EXCELLENTE pour la constipation chronique. Protège contre l'appendicite. L'Adler-ika élimine la matière que vous n'avez jamais pensée avoir dans votre système et qui vous a empoisonné pendant des mois. Leggett Drug Company.

OTTAWA ET LES PROVINCES MARITIMES
Si vous projetez un voyage dans les Provinces Maritimes, le Pacifique Canadien offre un service très commode. Les trains quittent Ottawa à 8.35 a.m., tous les jours, à 3.45 p.m. et tous les jours excepté samedi, et à 3.15 p.m., dimanche seulement, arrivant à St-Jean, N.-B.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé 2,300,000.00
Réserves 2,300,000.00
800 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France, 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau
N. Lavoy, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie M. L. Roy, Gérant
2 Succursales à Hull.
Agences à St-Rémé (Hull), Graciefield, Montebello, P.-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES
UNE SERVANTE, S'adresser 431 St. Patrice. 42-44
UNE SERVANTE générale, S'adresser au No. 404 rue MacLaren, Tél. Q. 654 42-44

INSTITUTRICES DEMANDEES
INSTITUTRICE possédant brevet de troisième classe, anglais et français, ayant deux ou trois ans de plus d'expérience, pour l'école bilingue No 3 Canton de Feris, District de Nipissing. Un salaire d'au moins \$650 par an sera payé et plus pour facultative compétente. S'adresser: Stanislas Moreau, secrétaire, Corbell, Ont. 40-42

INSTITUTRICE possédant certificat de seconde ou troisième classe d'Ontario-anglais et français, pour la deuxième classe de l'école séparée de Chapleau. Salaire \$900 par année. S'adresser mentionnant expérience et donnant références à S. Knip, sec. sec., Casier postal 118, Chapleau, Ont. 41-46

PERDU
UN CHAPELET en perle avec la croix et une médaille de sculpture soit à la Basilique ou sur la rue St. Patrice et Murray, appartenant Mme Baron, 265 Murray, Récompense. 41-42

UNE GRANDE épinglette avec brillants dans l'église Notre-Dame Hall ou sur les rues Victoria et Champlain, Prière de retourner 111 Ave Champlain Hall. 42-44

AVIS AUX CREANCIERS
Dans la succession de Osméde Mayer du canton de Ombéridge, comté de Russell, décédé.

MAISON à Masson, vis-à-vis le Couvent, 2 logis, bon goût, soigné en bois et grand terrain. S. J. Rothier, 30 rue Boteler, Ottawa. 37-62

PROPRIETE faisant face sur deux rues St. Patrice et Murray Commerce établi depuis 30 ans. Quatre logis à louer et terrain de 120 pieds avec front sur St. Patrice et cinq logis avec terrain de 80 pieds sur la rue Murray. Tous très bien aménagés. Le propriétaire désire se retirer de ses affaires. S'adresser 400 rue St. Patrice R. 3472. 37-42

FERME de 154 acres près du village de Graciefield. Bonnes bâtisses. Conditions avantageuses. S'adresser à Labrecque, 179 Principale. 37-42

MANTEAU de Mouton de Persé garai d'Amérique, bien fait et paré de boutons de Monton de Persé avec collet de l'our, bon marché, 112 St. André. 38-40

UN TERRAIN de 50 arpents, bonnes bâtisses, situé à deux milles du village de Cumberland, Ont., Conditions faciles. S'adresser à Oscar Froulx, Cumberland, Ont. 38-43

MAISON de campagne située au lac d'Aylmer, aux Cèdres. S'adresser 181 rue Principale, Hull. 39-42

MAISON confortable moderne sur la rue Maitland, Hull. Pour information, s'adresser à 160 rue Bolton, Ottawa. 40-42

UN BUFFET - sideboard - en chêne, S'adresser 12 rue Verchères, Hull. 40-42

INSTALLATION - districte - pour restaurant, wall case et deux show cases, comptoir balance, etc. etc. Vente pour cause de départ à très bon marché. S'adresser P. Poirier, 121 rue Du Pont, Hull. 41-42

LINGERIE d'enfants, grandeur pour cinq ans. S'adresser 52 Dupont, Hull. 40-42

UNE MAISON à bon marché, S'adresser 8 rue Kent, Hull. 41-43

\$8,000 - 100 acres de terre, un mille du village de Bourget, école frangaise et chemin de fer. Moitié comptant et la balance par paiements. Ecrire à Casier 1, Le Front. 41-43

BON POELE à gaz, bon marché, S'adresser 130 Bolton, Hull. 41-43

UN RESTAURANT dans une bonne place faisant de bonnes affaires. Propriétaire vend pour cause de maladie. S'adresser 63 Friel 41-42

\$2,000 achètent maison moderne chauffée à l'électricité. Prix total \$7000 balance par paiements mensuels. S'adresser à 105 Collège Tel. R. 1876 ou le soir R. 374. 41-43

UN POELE de cuisine pour bois et charbon neuf. S'adresser 68, rue Water. 42-44

UNE BONNE maison située 132, rue Laval, Hull pour information s'adresser 125, rue Kent, Hull. 42-44

UNE GLACIERE pour épicerie. S'adresser 220 Cumberland J. E. Duhaime, 42-44

PROFESSEURS
LECON PRIVES à domicile, Anglais, français, arithmétique et sténographie. S'adresser Oswald Berthiaume, 90 Laval, Hull, Tél. Sh. 3056. 40-43

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edit. de la Banque Nationale.
18, Rue Rideau - Ottawa.

Docteur J. L. LAMY
569, RUE ST-PATRICE
Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: - 3 à 4 p.m. - 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3066.

Le Savon CUTICURA
- RASE
Sans Pot
Le Savon Cuticura est le favori pour usage avec rasoir de sûreté.

ON DEMANDE
COUTURIERE chez un tailleur. S'adresser à 1099 Bank. 40-45

A ACHETER des Portes et des Chassis et 41 bois d'indrieur de seconde main. S'adresser Casier 12 "Le Droit". 40-45

CUISINIERE expérimentée de première classe. S'adresser au restaurant Gaiety rue Dalhousie E. McNicol. 40-45

UN JEUNE HOMME bien recommandé pour ouvrage général. S'adresser J. G. Grant, 419 Sussex. 41-43

UNE JEUNE fille pour prendre soin des enfants. S'adresser 62 rue Water. 42-44

UNE COUTURIERE pour confectionner les jupes immédiatement. S'adresser E. U. Burn, 675 Somerset, Tél. Sh. 128. 42-44

UN CIREUR de bottes immédiatement. S'adresser 95 rue Bank. 42-44

A LOUER
CHAMBRE, avec pension. S'adresser 61 Laurier Est. 41-43

DEUX CHAMBRES, en avant, bien éclairées. Bon marché. Bonne famille. S'adresser 74, rue Waller. 42-44

UN LOGIS plain pied (flat). S'adresser 68, rue Water. 42-44

MACHINISTE
ARMSTRONG & Co. machiniste et ingénieur. 186 Queen. Service prompt. Tél. 7-7455 le soir 5-74. 85-4-20

PLOMBIERS
LOUIS GENDRON, entrepreneur plomber chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull, Tél. Sh. 2215. 150-9-3-73

ELECTRICIEN
EMILE BEAUDRY, réparation et installation de moteurs, chauffage et installation de pôles électriques, nettoyeurs vacuum B. 4406v. 25-50

DIVERS
VENUE DES LIVRES. Vérification - Auction - Système à Taux raisonnables. Travail jour ou soir. Michel Lagacé, 266 rue St. Patrice, Tél. R. 4411. 36-50

AVIS
SI VOUS AVEZ l'intention de vous acheter un automobile de seconde main, voyez d'abord un expert qui vous sauvera peut-être quelque \$100; ainsi que pour troubles d'engins, adressez-vous par téléphone Sh. 3662v.

Dr J. E. De Haître
Des Hôpitaux de New-York, Berne et Paris.
Maladies des femmes - Maladies des organes génito-urinaires - Chirurgie.
Consultations: 2 à 4.30. 7 à 8.30.
Téléphones: R. 63 et R. 148.
Ancien bureau du Dr J. E. De Haître, Dr Lambert, 110, RUE STEWART

CARON ET LABELLE
Avocats-Notaires
Imm. La Banque Nationale, 18, RUE RIDEAU, OTTAWA.
Tél: Queen 295.
J. B. T. Caron, B.A.
J. P. Labelle, B.A.

LUSSIER & BARRETTE
Avocats - Notaires
Argent à Prêter
ETUDE: 61, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 756.

Belcourt & Leduc
AVOCATS
Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

Après étude personnelle, nous recommandons comme placements de tout repos

CIE HYDRAULIQUE DE S.-FRANCOIS
Entreprise vieille de 18 ans, très prospère. Obligations 6 1/2% à 9 ans, 1ère hypothèque sur \$800,000 de propriétés. Prix: \$96.75. Rendement: 7%

BRASSERIE FRONTENAC (limitée)
Une des plus belles brasseries canadiennes. Gagne chaque année plusieurs fois l'intérêt de ses obligations. Obligations 6% vendues au pair avec une prime qui porte le rendement à 6.80

CIE PULPE ET P. D'EAU DU SAGUENAY
La plus grande affaire canadienne de pâtes de bois. Obligations 6 1/2% remboursables en fonds américains. Prix: au pair. Rendement: 6 1/2

CIE GENERALE du PORT de CHICOUTIMI
Etablie en 1905, très prospère, payant dividendes depuis 1907. Obligations 5 1/2% échéant en série de 1923 à 1940, garanties par la ville de Port-Alfred. Valeur municipale au rendement d'une valeur industrielle. Prix variable, pour rendre 6 1/2

Tous renseignements chez nos agents ou correspondants.

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL - Immeuble Versailles - Tél: M. 7080

FEUILLETON DU "DROIT"
"FRANCINE"
Par CLAUDE MONTORGE

No 35 (Suite)
Elle avait élevé la voix parce qu'un donanier, ayant perçu du bruit, se dirigeait vers leur groupe et qu'elle avait l'espoir de cacher à la défiance de l'employé, par un bruyant étalage d'attendrissement, le délit qu'elle était venue commettre.
-Venez avec moi, mes enfants, dit-elle; on n'est pas riche mais on a du cœur.
Le donanier qui était arrivé tout près d'elle demanda de quoi il s'agissait et aussitôt, l'interpellé se perdit dans un déluge d'explications:
-Je voulais là-haut sur le quel en

ou tu ne voudrais pas voir les tiens". Elle continua longtemps à enchevêtrer des explications pour en arriver à déclarer que les deux enfants étaient orphelins et sans gîte.
Le donanier, bon cœur, excellent père de famille, avait les larmes aux yeux en l'écoutant. Il ne lui vint pas à l'idée que cette femme ne rendait aucune imposture. Il tira de son porte-monnaie une pièce de deux francs, l'offrit simplement et félicita Mme Pélagie de sa bonne action.
Ca vous portera bonheur, dit-il en terminant.
La femme emmena les deux frères sans leur prodigant des paroles mielleuses pour être sincères, en insistant surtout sur leur chance d'avoir été rencontrés par elle.
Le chemin était long du quel jusqu'à la "Villa Tranquille" et Paul dont les petites jambes refusaient de lui obéir, laissait échapper de petites sanglots involontaires qui eurent bientôt le don d'exaspérer sa bienfaitrice.
-Et tu secoua très violemment le bras.
-Mais qu'est-ce qu'il a, celui-là, à grogner et à miauler sans cesse? Mo petit ami, nous ne serons pas longtemps d'accord si tu continues,

amée-tu le martinet, les calottes, les chiquemaudes? Non, n'est-ce pas? Alors il ne faut pas m'agacer comme tu le fais.
Petit Paul se tut, son grand frère ayant compris qu'leur bonne fortune n'avait pas de quoi leur remplir le cœur d'allégresse, lui conseilla, par de courtes pressions de main, d'être sage et d'être prudent.
Quelques fois, cependant, le souvenir des belles fables qu'on lui avait contées à la maison lui faisait supposer que cette femme d'apparence riche, qui s'était trouvée là précisément au moment où il désespérait allait s'emparer d'eux était une bonne fée dissimulée dans les haillons mielleux qu'on lui avait offerts et qu'elle allait tout à l'heure apparaître dans l'obscurement d'un costume de féerie, radieuse de jeunesse, prête à les combler de tous les dons.
Comme son frère continuait à sangloter parce que la route était trop longue pour ses petites jambes, Jacques ne trouva rien de mieux pour le consoler et lui faire prendre patience, que de lui murmurer doucement à l'oreille.
-Chut! si tais-toi... c'est une bonne fée.
L'effet de ces quelques mots fut magique.
PPaul oublia sa faim, sa fatigue,

deux amours d'enfants, deux chérubins que j'ai trouvés dans la rue. L'aîné est très intelligent, il confectionnait un lit pour son frère avec des sacs; il a de l'initiative et je crois que nous en ferons tout ce que nous voudrions...
-Je suis actuellement dans une période de déveine et je suis sûr que ces deux insectes nous créeront encore des ennus. On va nous les réclamer, faire des histoires, répondre à l'Avateur en maugrant.
Si Jacques avait été inquiet pas le sous-entendu qu'il avait deviné dans la réponse de celle qui lui paraissait être à présent la fée Carabosse, le petit Paul avait été plutôt vexé par cette dénomination "d'insectes" dont venait de se gratifier le vilain homme qui leur ménageait une si mauvaise réception.
-Nous ne sommes pas des chenilles, pensait-il.
Jacques, devinant sa pensée, lui dit tout bas.
-Etes-vous belges?
-Non répondit Jacques.
-C'est dommage, mais vous êtes réfugiés, cela suffit; vous serez belges; il faut que vous soyez belges, cela vaudra mieux pour nous tous.
-Tâchez donc de vous souvenir que vous êtes originaires de Namur. Nous vivons en un temps où des enfants abandonnés ont tout intérêt à être belges. Je veux votre bien, je veux que vous soyez partout choyés, adulés, gâtés. Puisque vous n'avez pas le bonheur de m'apporier de quoi vous faire vivre de vos rentes, il va falloir vous mettre au travail.
Il leur indiqua comment il fallait s'accrocher aux passants en pleurant, chanter, solliciter, insister, obtenir de leur exaspération la rançon de leur tranquillité.
Il leur enseigna à observer de préférence les vieilles femmes timides qui sortent de l'église, les intendants ivres qui sortent du cabaret.

Paul se serra contre son frère. Il avait peur, et malgré la fatigue, il ne s'endormit qu'au bout d'un long temps en serrant dans sa petite main la main de Jacques.
Le lendemain, Mésingoulin les dévisagea avec un peu plus d'attention et leur fit subir un interrogatoire.
-Lettres circulaires imprimées à peu de frais. Service des Impressions du "Droit".
-Lettre de faire-part qui sauvent vous faire honneur. Le service d'Impression du "Droit".

SECONDE EDITION

ECHOS DES COULOIRS DU PARLEMENT

LA PRESSE. Les membres de la Galerie de la Presse aux Communes ont tenu samedi leur assemblée annuelle et réglé leur nouvel exécutif.

PLUS D'UN DEMI-MILLION EST DÉPENSÉ

En réponse à diverses questions que lui posait M. l'échevin Borden au sujet de l'administration de la Commission des logements ouvriers, M. le maire Plant déclare que le gouvernement a avancé à la municipalité la somme de \$671,614.77 dont \$602,391.69 avaient été dépensés au 1er février 1921.

ÇA BAISSÉ TOUJOURS

Il ne reste que 91 cas de petite vérole à Ottawa dont 49 à l'hôpital et 42 en quarantaine dans leurs foyers.

AU TRIBUNAL DE POLICE

La séance du tribunal s'est terminée promptement ce matin par l'ajournement à demain de la seule cause un peu sérieuse, celle de M. Calvert Corbell, gérant d'un magasin de fourrures de la rue O'Connor, accusé par Mlle Florence Castonguay, la cause s'est ouverte dans un flot de paroles énergiques qui promettaient beaucoup d'intérêt et d'émotion, mais cela s'est apaisé vite par la décision du magistrat d'ajourner la cause à demain.

LES VIEUX ANCIENS DE L'ACADEMIE

ILS SE SONT CONSTITUES EN ASSOCIATION D'ACTION SOCIALE—UNE ASSEMBLEE IMPORANTE MERCREDI SOIR

Les "vieux anciens" de l'Académie de la Salle et de l'Ecole Notre-Dame, ceux de la période 1884-1895, se sont constitués en société d'action sociale. Ils veulent grouper leurs forces au profit d'un idéal supérieur qui embrasse à la fois les manifestations de la foi catholique et les prérogatives de la race française à Ottawa.

Personne, évidemment, chez les vieux-anciens, ne discutera l'utilité d'un semblable groupement. Dans notre bonne ville où les Canadiens français vivent trop en étrangers les uns envers les autres, il est évident de réunir les gens qui ont déjà connu l'intimité des relations de classe, afin que, de cette intimité, sorte une cohésion, plus vigoureuse.

La société nouvelle, dont M. J. F.-H. Laperrière, trésorier de la maison Bryson-Graham d'Ottawa, est président provisoire, doit tenir une séance mercredi soir prochain à l'Académie, rue Sussex pour adopter ses statuts et pour organiser le recrutement.

Tous les anciens sont priés d'être présents. Plusieurs d'entre eux n'ont pu être re-découverts par le comité. Qu'ils se constituent invités. Le directeur de l'Académie met une salle de l'institution à la disposition de la société, comme plus tard il lui ouvrira les portes pour les soirées diverses qui seront données sous les auspices du groupe nouveau.

Pour tout renseignement, on peut s'adresser au Président, M. Laperrière, 61, avenue Guigues, ou au secrétaire provisoire, M. S. Choquette, 15, avenue MacDougall.

À L'ALLIANCE FRANÇAISE

M. Gaston Riou sera le conférencier de l'Alliance Française au Château Laurier ce soir. Il parlera du sculpteur Paul David et de l'évolution de l'art français.

LA CAUSERIE DE M. LE CH. LABEL

Faute d'espace nous devons facilement remettre à demain le rapport de la causerie de M. Le Ch. Label au club littéraire d'Ottawa dimanche après-midi à l'Institut Jeanne d'Arc.

DES PROJETS QUI PLAISENT

L'Association Municipale d'Ottawa-Est adresse au Conseil de Ville une lettre dans laquelle elle se prononce en faveur du projet de M. Balharrie qui veut consacrer la place sur l'île Lemieux, et en faveur de l'élévation des vidanges deux fois la semaine. Elle est contre la proposition de M. Hunt qui propose la construction de 25 tramways qui seraient loués à la compagnie.

PATATES, \$1.35 LA POCHE DE 90 LIVRES. 1500 poches de patates de choix doivent être vendues cette semaine à ce prix par suite de la reconstruction de l'Innespôt.

Flakewhite "LE MEILLEUR PAIN D'OTTAWA" Standard Bread Co. Tél. Sher. 400 pour livraison R. LAMOTHE, vice-prés.

PATATES, \$1.35 LA POCHE DE 90 LIVRES. 1500 poches de patates de choix doivent être vendues cette semaine à ce prix par suite de la reconstruction de l'Innespôt.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

FSU DE \$300,000. Boston, 21.— De bonne heure ce matin, une foule a causé des dommages pour 300,000 dollars a détruit complètement les vastes hangars de la compagnie Boston Elevated Railway à Quincy. Quarante voitures à voyageurs ont été détruites.

NOUVELLE OFFENSIVE. Londres, 21.— Une dépêche de Constantinople à l'Evening News, indique que les Turcs Nationalistes ont déclenché une nouvelle offensive contre les Grecs sur le front de Smyrne.

LE CID EST EXHUME. Madrid, 21.— Le corps du Cid, a été exhumé du cimetière du Burgos et sera transporté dans les cryptes de la cathédrale du même endroit.

RENFLOUÉ. New Bedford, 21.— Le navire espagnol San Vicente, qui s'est échoué mardi dernier sur les récifs de Mosher alors qu'il faisait son tirée dans le port a été tout à fait calés-échoué ce matin. Le travail des remorqueurs a été facilité par un grand vent qui a permis le vaisseau échoué à flot.

TREMBLEMENT DE TERRE. San Salvador, 21.— D'après une dépêche reçue ici, il y a des tremblements de terre à Guatemala et à San Salvador. On n'accuse aucun dommage sérieux.

UNE RECOMPENSE. Cleveland, 21.— Trois commissions scolaires, et une organisation civique de la municipalité de Parsonage se sont réunies hier, elles ont décidé d'offrir une récompense de \$5,000 pour la capture du meurtrier ou des meurtriers de Miles Louise Wolf et Mabel Foote, institutrices de l'école de parma Heights, assassinées, mercredi dernier.

UNE AUTRE ELECTION. Toronto, 21.— Le capitaine Thomas G. Wallace, de Woodbridge, Ontario, député de York-Ouest à la Législature provinciale, est mort hier matin, à l'hôpital Saint-Michel de cette ville, où il avait été transporté, il y a une semaine environ, souffrant de pneumonie. Le capitaine Wallace était conservateur.

IL SE RETABLI. New-York, 21.— Enrico Caruso, le tenor a passé une nuit excellente, et à son réveil ce matin on lui permit de prendre un peu de nourriture.

PROFANE ALLEMANDE. Indianapolis, 21.— Les quartiers généraux légionnaires nationaux ont demandé à tous les postes légionnaires américains de se tenir sur leurs gardes et de surveiller la recrudescence de la propagande allemande.

UNE COMPAGNIE ANGLAISE A OTTAWA. Nous apprenons que la fameuse compagnie Austin Motor Company de Birmingham, Angleterre, établira une succursale en Canada au cours de l'année 1921, afin de vendre à nos fermiers canadiens leur tracteur de 25 chevaux-vapeur.

Le fait n'est pas banal, il est digne de mention, et si tous nos Canadiens français faisaient preuve d'une aussi grande conviction patriotique, ils ne seraient pas les enfants de la "race supérieure".

UN PHILOSOPHE HEBREU ET LE CULTE DU PASSES

Le Dr Schmarja, Levine, philosophe, et propagandiste Zioniste, a donné une conférence hier soir dans les salles de la Young Men's Hebrew Association sur l'avenue King Edward.

Un individu, dit-il, qui oublie le passé, ne peut prévoir l'avenir. C'est un truisme physique qu'il est impossible de perdre et d'oublier les vestiges du passé et de garder simultanément l'âme et l'esprit du passé.

Et cependant, combien de parvenus voyons-nous, reléguer aux tréfonds de vieux tiroirs la mémoire des ancêtres.

On applaudit vigoureusement l'orateur à la fin de sa conférence, et le président, A. J. Freiman, le remercia.

Entouré par le chœur de l'Hakivah et le God Save the King.

UNE OPINION FAVORABLE

Tout le monde du district des Chaudières n'est pas de la même opinion au sujet de l'établissement de maisons de retraite pour les vieillards. Si seulement tous nos Canadiens français étaient de la trempe de ce bon marchand de la rue Sussex!

Bonnes patates à vendre à \$1.75 le sac. Livrées à domicile, 190, King-Edward. Téléphone: Rideau 4350 W.

Consultations. Tél. R. 3524. 2-4 P. M. Rés.: R. 486. 7-9 P. M.

J. Hector LAPONTE, M.D. Médecin de l'Armée Canadienne. Ex-interne de la Maternité. Catholique—de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal. Apt. No 1, rue Cumberland Buckingham Apts. près Rideau

PARC ALGONQUIN. Les mois de février et de mars sont deux des meilleurs mois de l'année pour faire des attractions au Parc Algonquin. Les sports d'hiver battent leur plein et l'Highland, Inn., est le centre d'un rassemblement heureux et sympathique d'hôtes. On peut obtenir d'autres informations ou une brochure de tout agent du Grand Tronc ou en écrivant à N. T. Clarke, géant, Highland, Inn., Parc Algonquin, Ont. 8 10 12 15 17 19.

Les annonces classifiées du "Droit" sont merveilleuses. (Signé) F. C.

SERVICE D'AUTOMOBILE. Voitures de luxe. Tél: Rideau 534

Dr Adolb. DROUIN. Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon. 95, RUE RIDEAU. Tél: R. 4789 — Rés. S. 8375.

SAUVÉ & SAUVÉ. AVOCATS ET NOTAIRES. 38, rue Rideau — Ottawa. ARGENT A PRETER.

SEGUIN - ST-JACQUES et CHARLEBOIS. Avocats — Notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau - Ottawa

LÉGISLATURE DE L'ONTARIO

(Suite de la 1re page)

béral, ne se disent pas si heureux du résultat obtenu. Ils ont tous des vœux assez extraordinaires pour magnifier le présent déficit. Il serait de \$1,700,000 d'après le député de Sudbury, de près de \$2,000,000 selon M. Sinclair. Mais, ces derniers n'ont point dans la catégorie de M. McLeod qui évalue à \$8,000,000 le déficit actuel de la province. Ces exagérations ne sont pas prises au sérieux.

Il n'y a pas de doute que la province subit à tuellement de fortes critiques à propos de ses finances. Mais, un examen réel de la situation prouve que la distance est souvent grande entre un déficit et une situation alarmante.

Pendant la période de guerre on a eu à faire face à des budgets naturellement élevés et qui ont mis les finances de la province dans un état assez piteux, si nous ne considérons pas le fait que les revenus sont précisément faits pour parer aux dépenses. Et, ces revenus augmentent, à l'heure qu'il est, d'être assez élevés pour parer à la situation. Il ne faut pas oublier aussi que le gouvernement actuel a dû faire de fortes dépenses pour doter la province de bonnes routes dont elle a absolument besoin si elle veut rivaliser avec le Québec. Il y a aussi des améliorations considérables de diverses natures dont on doit tenir compte. On a critiqué la présente administration sur ses dépenses, on semble ne pas lui avoir donné crédit pour les développements immenses qu'elle fait naître partout. Nous croyons pouvoir conclure que malgré tout, la situation, si elle n'est pas brillante, est loin d'être alarmante. Le gouvernement a fait de réelles et de brèves considérables. Ha en outre un renom d'honnêteté et de sincérité, qui ne sont pas à négliger en ces temps de folle démagogie.

Le député de York, M. Forbes Godfrey, n'y va pas par quatre chemins quand il s'en donne la peine. Il nous a servi l'autre jour un joli menu impérialiste au cours d'une interpellation au procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

que ce n'est pas son habitude de répondre à des questions de ce genre puisqu'il a prêté le serment d'allégeance, et qu'une telle question est insultante. En outre, il n'est pas responsable de ce que disent les autres et il n'a pas l'intention de prendre de procédures contre M. Foy. L'incident est clos, mais, il donnera aux journaux conservateurs l'avantage de pouvoir débâter contre ces "fauteurs de discorde" qui ont fait passer leur pays avant l'Empire.

Un projet de loi important a vu jour en chambre cette semaine, nous voulons parler du système de crédit que le gouvernement veut faire adopter en faveur des districts ruraux. Il s'agit sans dire que les "hommes d'affaires" des villes vont encore croire au mouvement de classe, etc. Ils oublieront que ce système a été établi dans d'autres provinces qui n'ont pas un gouvernement fermier et principalement au Manitoba.

Ce bill a passé en comité mercredi et on se le voit vouloir se ramener devant la législature au plus tôt, car il n'est pas du goût de MM. Dewar et Ferguson qui trouvent que l'on ne donne pas assez d'explications sur le bill. M. Drury a affirmé que l'on aurait toutes les explications voulues et que de plus le bill serait étudié par un comité de banquiers Ontariens afin de rédiger un projet de loi qui donnera toutes les garanties et la satisfaction possibles. Il ajoute que si l'on a un peu précipité les choses c'est que l'on veut permettre à M. Doherty, qui doit partir pour l'Angleterre prochainement, de donner toutes les explications possibles au sujet de ce projet de loi. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet lorsque le bill aura reçu une étude plus considérable et nous aura été mieux expliqué.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.

Le Dr Forbes Godfrey a de nouveau interpellé le procureur général sur un sujet qui nous donne des aperçus sur la mentalité du député de York. M. Godfrey demande si la récente décision du conseil privé dans la cause Despatie-Tremblay a changé la détermination de M. Ramey de demander l'abolition des appels. M. Ramey répond que non. Et, nous nous demandons à quel titre cette décision pourrait changer l'idée du procureur général au sujet des appels au conseil privé. Cette décision soit considérée comme une grande victoire par nos ennemis c'est à n'en pas douter. Mais cela ne change rien aux principes et aux règlements de l'Eglise catholique.